

Zeitschrift:	Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber:	Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band:	52 (1997)
Heft:	2
Artikel:	Notes et contributions à la flore de Corse : XIII
Autor:	Jeanmonod, Daniel / Burdet, Hervé M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-879439

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XIII

DANIEL JEANMONOD

&

HERVÉ M. BURDET (éds)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1997). Notes et contributions à la flore de Corse, XIII. *Candollea* 52: 239-279. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie (“notes”), 53 taxons sont traités dont 8 sont nouveaux pour la flore de Corse: *Corallorrhiza trifida*, *Potamogeton polygonifolius*, *Elatine brochonii*, *Limonium cf. glomeratum* sont probablement indigènes, tandis que *Eichhornia crassipes*, *Genista ephedroides*, *Myriophyllum aquaticum* et *Lantana camara* sont adventices ou subspontanées. Les autres notes mentionnent de nouvelles stations pour 26 taxons très rares, 11 rares et 8 moins rares mais nouveaux pour l’un ou l’autre des secteurs ou des étages de l’île. De nouvelles données sont présentées concernant les variations de *Plantago major* dans l’île. Dans la deuxième partie, une contribution est donnée: dans les Commentaires et compléments à la “Flore analytique des plantes introduites en Corse”, LAMBINON apporte quelques réflexions sur le concept de “plantes introduites” et sur leur valeur patrimoniale. Il ajoute également de nouvelles données sur 39 taxons: la présence d’*Helianthus tuberosus* est confirmée, *Amaranthus blitum* subsp. *emarginatus* est nouveau. Par ailleurs une analyse des populations corses d’*Amaranthus hybridus* s.l. est donnée et débouche sur une proposition taxonomique avec une combinaison nouvelle: *A. hybridus* var. *bouchonii* (Thell.) Lambinon.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1997). Notes and contributions on corsican flora, XIII. *Candollea* 52: 239-279. In French, French and English abstracts.

In the first part (“Notes”), 53 taxa are reported; 8 of them are new to the corsican flora: *Corallorrhiza trifida*, *Potamogeton polygonifolius*, *Elatine brochonii*, *Limonium cf. glomeratum* are probably native, whereas *Eichhornia crassipes*, *Genista ephedroides*, *Myriophyllum aquaticum* and *Lantana camara* are casual or subspontaneous. Also mentioned are new localities for 26 very scarce, 11 scarce and 8 less scarce taxa but new to one or another sector or level of the island. New data are presented concerning the variation of *Plantago major* in the island. In the second part, one contribution is given: in Commentaries and adding on the “Flore analytique des plantes introduites en Corse”, LAMBINON give some consideration on the “alien plant” concept and on their patrimonial value. He add new data on 39 taxa: *Helianthus tuberosus* presence is confirmed, *Amaranthus blitum* subsp. *emarginatus* is new. Corsican populations of *Amaranthus hybridus* s.l. are analysed, and a taxonomical treatment is proposed with a new combination: *A. hybridus* var. *bouchonii* (Thell.) Lambinon.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – *Amaranthus* – Aliens.

La série des “Notes et contributions à la flore de Corse” qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet “Flore Corse” pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou

bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (Monocotylédones) et *Magnoliopsida* (Dicotylédones). À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

- M.-A. THIÉBAUD. *Valerianaceae*. Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 116 pp. 1996 (23.- FS).

Rappelons que 11 autres fascicules sont publiés: *Introduction* (1987, 13.- FS), *La végétation de la Corse* (1991, épuisé), *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (1993, 27.- FS), *Flore analytique des plantes introduites en Corse* (1996, 35.- FS), ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.- FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.- FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.- FS), *Globulariaceae* (1989, 6.- FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.- FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.- FS), *Scrophulariaceae* (32.- FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 418 51 01).

A — NOTES

Introduction

Les 53 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993). Elles concernent notamment 4 taxons de la liste des taxons protégés en France et/ou de la liste prioritaire des espèces: *Elatine brochonii*, *Gynandriris sisyrinchium*, *Aquilegia litardierei* et *Ophrys tenthredinifera* (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre rouge Fl. Menacée France*). Ces notes mettent plus particulièrement en évidence la présence de 8 taxons nouveaux pour la Corse, dont 4 sont probablement indigènes (*Corallorrhiza trifida*, *Potamogeton polygonifolius*, *Elatine brochonii*, *Limonium cf. glomeratum*) mais étaient passés inaperçus. Les autres sont soit subspontanés (*Eichhornia crassipes*, *Myriophyllum aquaticum* et *Lantana camara*), soit adventice ou d'introduction bien mystérieuse (*Genista ephedroides*), voire peut-être indigène. L'apparition de *Eichhornia crassipes* et surtout de *Myriophyllum aquaticum* est d'ailleurs inquiétante, compte tenu de leurs capacités d'envahissement. Nous ne pouvons qu'encourager à la destruction immédiate de telles espèces dès leur trouvaille. De nouvelles stations inédites sont également publiées pour 26 autres taxons considérés comme "RR" (connus de 5 stations au plus). Ces nouvelles données sont importantes puisque certaines de ces plantes étaient considérées comme ayant peut-être disparu (*Epipogium aphyllum*, *Cichorium endivia* subsp. *pumilum*) ou n'étaient connues que d'une seule station (*Aquilegia litardierei*). Elles font aussi passer 10 d'entre elles (*Ophrys vernixia* subsp. *ciliata*, *Phleum pratense* subsp. *serotinum*, *Carpobrotus acinaciformis*, *Torilis japonica*, *Artemisia caerulescens* var. *densiflora*, *Echium sabulicola*, *Vicia peregrina*, *Polygonum rurivagum*) au statut "R" (6 à 10 localités connues) voire AR (assez rare) dans le cas de *Chenopodium vulvaria* et *Rumex thrysoides*. De même, de nouvelles stations sont données pour 11 taxons "R" (connus de 6 à 10 stations) dont 8 (*Barlia robertiana*, *Ophrys sphegodes* subsp. *praecox*, *Ophrys tenthredinifera*, *Orchis mascula* subsp. *olbiensis*, *Serapia neglecta*, *Panicum repens*, *Crepis foetida*, *Crassula vaillantii*) passent au statut "assez rare". Les 8 autres taxons mentionnés, assez rares, voient leur répartition étendue à de nouveaux secteurs ou simplement complétée.

Plusieurs notes concernent des xénophytes, dont la présence et l'extension se confirment: *Nothoscordum borbonicum*, *Aptenia cordifolia*, *Carpobrotus acinaciformis*, *Impatiens balfourii*, *Lonicera japonica* et *Pisum sativum* sans compter les nouvelles acquisitions citées plus haut. On remarquera une fois de plus l'importance des plantes ornementales et le danger latent que la présence "sauvage" de telles espèces représentent.

Dryopteridaceae

Dryopteris carthusiana (Vill.) H. P. Fuchs

- Secteur Cintu, entre Ponte Leccia et Moltifao, tourbière de Bagliettu, dans l'écotone aulnaie-tourbière, manteau, 220 m, 16.6.1996, *Gamisans, J., Branthomme, A. & Vare-lides, Y. G16127* (Hb. privé Gamisans).

Cette citation étend notablement vers l'est l'aire de répartition connue de cette espèce très rare en Corse puisque localisée entre le pont de Tesa et Bagliettu (voir GAMISANS & al., *Can-dollea* 50: 555, 1995).

J. GAMISANS

*Thelypteridaceae****Thelypteris palustris* Schott**

- Secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte Leccia, marais de Bagliettu, disséminé et abondant dans les formations arbustives plus ou moins inondées à *Erica terminalis*, *Alnus glutinosa*, *Frangula alnus*, *Osmunda regalis*, 220 m, 7.6.1995, Deschâtres, R., Gamisans, J. & Guyot, I. G15942 (Hb. privé Gamisans).

Il s'agit d'une population importante en nombre d'individus, la plupart de ces derniers étant fertiles au moment de l'observation. Cette espèce est très rare dans l'île et n'était préalablement connue que près de l'étang de Biguglia, de Saleccia et de la tourbière de Valdu (voir GAMISANS, *Candollea* 50: 557, 1995), quelques kilomètres en amont du site indiqué ici.

R. DESCHÂTRES, J. GAMISANS & I. GUYOT

*Iridaceae****Gynandriris sisyrinchium* (L.) Parl.**

- Secteur Ospedale-Cagna, bordure de l'étang de Padulu Tortu, en arrière de la dune de Villata, 10.5.1996, quelques pieds, *Paradis*, G. & *Pozzo di Borgo*, M.-L. diapositive.

Cette station étend, pour la côte orientale, un peu plus au nord la limite de ce taxon localisé et protégé (voir MURACCIOLE & DESCHÂTRES, *Candollea*, 43: 341, 1988).

G. PARADIS & M.-L. POZZO DI BORGO

*Liliaceae****Drimia maritima* (L.) Stearn**

- Secteur Rutondu, Calanche de Piana, vallon entre les "Roches bleues" et l'anse de Dardo, bord rocheux du torrent, 180 m, 19.6.1996, *Gamisans*, J. & *Jeanmonod*, D. observation; secteur du Rotundu, nombreux pieds dans les rochers de la Punta Pelusella (Lava), mars 1988, *Paradis*, G. observation; secteur du Rotundu, nord d'Ajaccio, nombreux pieds en arrière de la dune du fond de l'anse de Minaccia et dans un des talwegs de la colline comprise entre la plage de St Antoine et celle de l'anse de Minaccia, février 1988, *Paradis*, G. & *Piazza*, C. observation, et 11.1.1996, *Paradis*, G. photos.

Cette espèce n'était pas mentionnée entre Scandola (GAMISANS, *Candollea* 40: 111, 1985) et Ajaccio (divers auteurs ex BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 307, 1910). Bien qu'elle soit davantage répandue, elle n'était citée que d'une quinzaine de localités disséminées le long de la côte ouest (Revellata, Galeria, Scandola, région d'Ajaccio en divers points, Campomoro, Sennetosa), de la côte est (Bastia, Biguglia, Vescovato, Alistro, Solaro, Porto-Vecchio, Bonifacio et Lavezzi) mais aussi plus à l'intérieur et au centre de l'île (près de Corte et montagne de Cagna). Elle a également été observée dans le Cap Corse (Erbalunga...), dans les Agriates (Ostriconi...), dans le Bozio, et au Capo Rossu notamment (observations collectées par l'AGENC/CBNMP dans le cadre de l'Atlas des plantes rares et protégées de Corse).

J. GAMISANS, D. JEANMONOD, I. GUYOT, G. PARADIS & C. PIAZZA

***Nothoscordum borbonicum* Kunth**

- Anse de Sagone, talus sablonneux au bord de la route, 22.4.1996, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

C'est la troisième station signalée pour cette plante ornementale sud-américaine, les deux premières se situant près d'Ajaccio (voir NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introd. Corse*: 34, 1996).

J. ALPHAND

*Orchidaceae****Barlia robertiana* (Loisel.) Greuter**

- Castagniccia, Bisinchi, bordure est de la D115 en aval du ruisseau de Guadoni et 2,9 km environ en amont de la N193, 3 pieds, 29.4.1995, *Pinston, C.* observation; Castagniccia, versant nord du Monte Pedani, en bordure de la D71 à l'ouest du pont traversant le ruisseau de Querciolo, et au niveau du coteau bordant le virage, 20 pieds environ, 21.4.1994, *Pinston, C. & Mary, G.* observation; Bonifacio, bordure ouest de la D58, juste après le croisement avec la D258 conduisant à Cala Longa, 50 pieds environ, 6.3.1994, *Pinston, C. & Mary, G.* observation; Bonifacio, bordure ouest du chemin de la Caruba, 100 m environ de la D58, 4 pieds, 6.3.1994, *Pinston, C. & Mary, G.* observation; Bonifacio, coteau humide en bordure nord-ouest de l'ancien terrain de rugby, 10 pieds, 9.4.1995, *Pinston, C.* observation.

Espèce rare dont les stations ci-dessus, notamment la première, complètent la répartition. Elle était connue de la crête de l'Orianda, de la Punta di Querceta Tonda, de Vizzavona (d'après la carte de BLATT, mais sans précision de l'origine de cette mention), d'Ajaccio, et du secteur de Bonifacio (voir notamment LITARDIÈRE & SIMON, *Bull. Soc. Bot. France* 68: 35-36, 1921; BLATT, *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 11 & 39, Karte 9, 1985; DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 35, 1987).

C. PINSTON & G. MARY

***Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce**

- Castagniccia, versant nord du Monte Pedani, coteau situé à 500 m environ au sud du virage de la D71 où passe le ruisseau de Quercioli, 10 pieds environ, 22.5.1994, *Pinston, C.* observation; Cima Pedani, pentes calcaires boisées près de la Bocca Serna, en face du coteau à *Staehelina dubia*, non loin de la route D71, exp. N, une dizaine de pieds prêts à fleurir, 27.5.1980, *Deschâtres, R.* diapositive, revu le 22.5.1981 (fl.) et le 30.5.1982 (fr. & fr.); Soveria, coteau calcaire en bordure ouest du croisement conduisant à Soveria-le-Bas, 20 pieds environ, 25.5.1995, *Pinston, C.* observation; Soveria, coteau en bordure est de la D18a conduisant à Soveria-le-Haut, juste en aval du cimetière, et au SE de celui-ci, 10 pieds environ, 15.6.1995 *Pinston, C.* observation.

Espèce rare, connue seulement des secteurs du Cap Corse, du Cintu (Olmi-Capella) et du San Petrone (Monte Calleruccio, Punta di l'Ernella); voir notamment BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 11 & 39, Karte 10, 1985), ainsi que GAMISANS & al. (*Candollea* 46: 186-187, 1991).

C. PINSTON & R. DESCHÂTRES

Corallorrhiza trifida Chatelain

- Secteur San Petrone, haute Bravona, rive droite, près du torrent, hêtraie, 1420-1450 m, 20.6.1996, *Gamisans, J. & Paris, J. C. G16137* (Hb. privé Gamisans).

Espèce nouvelle pour la Corse. Il s'agit d'une orchidée circumboréale, s'étendant peu en Europe méridionale et jusqu'à présent inconnue dans les grandes îles méditerranéennes.

J. GAMISANS & J. C. PARIS

Epipactis microphylla (Ehrh.) Swartz

- Soveria, coteau en bordure est de la D18a conduisant à Soveria-le-Haut, juste en aval du cimetière et au SE de celui-ci, 15.6.1995, *Pinston, C. observation*; Castagniccia, Carchetto, coteau en bordure ouest de la D71, 900 m environ au sud-ouest du village, 21.6.1995, *Pinston, C. observation*; vallée du Cruzini, Rosazia, coteau en bordure est de la D4, 1 km environ au sud-est du village, 14.7.1995, *Pinston, C. observation*.

Taxon connu surtout des massifs centraux, mais disséminé, entre 170 m et 950 m, entre la vallée de la Ficarella (Calvi) au nord-ouest, Campana (San Petrone) au nord-est et l'Ospedale au sud (voir notamment DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 14, 1986 et BLATT, *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 14 & 44, Karte 19, 1985).

C. PINSTON

Epipogium aphyllum Swartz

- Forêt d'Aïtone, coteau sud de la D84, 6,3 km environ au sud-ouest du col du Vergio (juste en aval du village de vacances) et en amont de la source captée, 1 seul exemplaire, 18.6.1994, *Pinston, C. observation*.

Station non loin de l'unique station corse découverte en 1988, mais qui avait été détruite depuis (voir TAJASQUE, *Candollea* 44: 355, 1989).

C. PINSTON

Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.

- Castagniccia, Pietra di Verde, coteau humide en bordure sud de la D17, 800 m environ au nord du village et exactement 200 m à l'ouest du mémorial dédié à Paul-François Campana, 1 exemplaire, 16.6.1994, *Pinston, C. observation*.

Cette espèce n'était connue que du Monte Tre Pieve, de la crête à l'W de l'oratoire de San Servanio (SE de Piedilacorte) et des environs de Venaco (voir notamment GAMISANS & FRIDLENDER, *Candollea* 49: 578, 1994).

C. PINSTON

Ophrys sphegodes Miller subsp. ***praecox*** Corrias

- Bonifacio, coteau à environ 300 m au nord de la N 196, entre la route conduisant à Cardu et la prairie humide de Padulu, 27.2.1994, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, pelouse au nord de l'ancien terrain de rugby, 27.3.1994, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, Pertamina village, 27.3.1994, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, bordure est de la D 58, juste après et au nord du croisement avec la D 258 allant sur Cala Longa, 17.3.1995, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, bordure d'un chemin à l'abandon juste au sud et du même côté que le camping "Pian delle fosse", 19.3.1995, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, bordures de la route conduisant à l'étang de Canettu, 26.3.1995, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, bordure ouest de la N 198, juste après le croisement avec la D 60, 26.3.1995, *Pinston, C. observation*; Bonifacio, prairie au

nord de Padulu, lieu-dit “Cardu” 27.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, bordure sud de la N 196, sur une centaine de mètres au niveau du chemin menant au champ de tir, 27.3.1995, *Pinston*, C. observation.

Ces stations précisent et complètent la répartition dans l’île de ce taxon rare, signalé seulement dans la région de Bonifacio (pour les problèmes posés par ce taxon, voir notamment ENGEL, *Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 80: 34-35, 1988).

C. PINSTON

***Ophrys tenthredinifera* Willd.**

- Novella, pâtures versant nord de la Cima di San Martino, bordure sud de la N 197 en face de la D 12, 1 exemplaire, 16.5.1993, *Pinston*, C. observation; Castagniccia, Panccheraccia, bordure sud de la D 14, 1,2 km environ au sud du village, 1 exemplaire, 14.5.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis en bordure de la route conduisant à l’étang de Canettu, 26.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, bordures de la N 198 entre Pertamina village et la fin de la zone calcaire, 27.3.1994, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, Pertamina village, 27.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, Pregolosi, maquis au nord du ruisseau de Canali, 27.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, prairies au nord de “Padulu”, à proximité du lieu-dit “Cardu”, 27.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, coteau à environ 300 m au nord de la N 196, entre la route conduisant à “Cardu” et la prairie humide de “Padulu”, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, bordures nord-ouest et est de la prairie humide de “Padulu”, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis au sud du stade de Musella, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; secteur Bunifazu, à l’WNW de la ville, petit vallon entre la Cala di Fazziu et “a Testa”, pelouse en bordure du maquis, 30 m, 25.4.1996, *Gamisans*, J. observation; Bonifacio, bordure ouest de la D 58, juste après le croisement avec la D 258, 27.3.1994, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, ancien terrain de rugby et prairies aux alentours, 6.3.1994, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, “Monte Leone”, maquis en bordure de la route reliant les D 58 et 260, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis en bordure de la D 58, entre le chemin de la Caruba et le croisement avec la D 60, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis en bordure de la D 268, depuis le croisement avec la D 58, jusqu’à Cala Longa, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis en bordure est du chemin reliant la D 258 et la route de Piantarella, 27.3.1994, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis en bordure nord de la route conduisant à l’embarcadère de Piantarella, au niveau du croisement avec la route reliant la D 258, 27.2.1994, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis aux alentours des ruines romaines de Piantarella, 27.2.1994, *Pinston*, C. observation.

Ces indications, notamment les deux premières, complètent l’aire connue de cette espèce rare signalée dans la région de Saint-Florent – Teghime, Calvi – Calenzana, Ajaccio, Pinarellu, Bonifazu et île Lavezzi (BLATT, *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 23 & 55, Karte 41, 1985; DESCHÂTRES & al., *Candollea* 43: 342, 1988; ENGEL & MARK, *Candollea* 44: 356, 1989 et GATHOYE & al., *Candollea* 46: 189, 1991). On remarque également que cette orchidée est répandue dans la région de Bonifacio et que les stations ci-dessus étendent notablement vers l’ouest et vers le nord l’aire connue dans ce secteur.

C. PINSTON & J. GAMISANS

***Ophrys vernixia* Brot. subsp. *ciliata* (Biv.) Kerguélen**

- Bonifacio, maquis en bordure est de la D 58, en face du camping “Pian delle fosse”, 1 exemplaire, 19.3.1995, *Pinston*, C. observation; Bonifacio, maquis aux alentours des ruines romaines de Piantarella, 4 exemplaires, 2.5.1993, *Pinston*, C. observation.

Cette très rare plante est signalée de façon sporadique sur le plateau de Bonifacio, presque toujours en pieds isolés ou très peu nombreux. Si la première mention est très proche de stations signalées dans le passé, la seconde est assez distante et fait le lien entre les populations de l'île Lavezzi et celles de la zone de Musella (voir notamment DESCHÂTRES, *Candollea* 43: 342-343, 1988).

C. PINSTON

***Orchis mascula* (L.) L. subsp. *olbiensis* (Gren.) Ascherson & Graebner**

- Novella, pâtures versant nord de la Cima di San Martino, bordure sud de la N 197 en face de la D 12, 16.5.1993, *Pinston, C.* observation; Castifao, bordure nord de la D 247 peu après le croisement avec la D 547 et au SE, 1.5.1994, *Pinston, C.* observation; Castagniccia, Ponte Nuovo, talus en bordure nord de la N 193 surplombant le Golo, 500 m environ au sud-ouest du pont de Muzille, 170 m, 29.4.1995, *Pinston, C.* observation; Castagniccia, versant nord du Monte Pedani, vaste coteau entourant le virage de la D 71 où passe le ruisseau de Quercioli, 21.4.1994, *Pinston, C.* observation; Castagniccia, versant nord de la Punta Querceto, pente rocailleuse et suintante en bordure de la D 239, 800 m au sud de la Croix de Setonia, 770 m, 7.5.1994, *Pinston, C. & Mary, G.* observation; Castagniccia, Aïti, bordures de la D 239 entre Francardo et 2 km environ en aval du village, 29.4.1995, *Pinston, C.* observation; Col de San Quilico, vaste coteau bordant à l'ouest la N 193, 15.5.1994, *Pinston, C.* observation; Bozio, Santa Lucia di Mercurio, coteau en bordure nord de la D 41, 400 m environ à l'ouest du village, 7.5.1994, *Pinston, C.* observation; Bozio, Feo, prairie humide en bordure est de la D 41, 200 m environ au nord du croisement avec la D 14, 28.5.1994, *Pinston, C.* observation; Col de Sorba, versant est de la D 69, 23.5.1994, *Pinston, C. & Mary, G.* observation.

Espèce assez rare dans l'île, connue essentiellement de la partie ouest du secteur de San Petrone et des reliefs calcaires de la vallée de Lagani (secteur du Cintu). La dernière station mentionnée ci-dessus étend vers le sud l'aire connue (voir FOELSCHE & HAVLICEK, *Candollea* 48: 534-535, 1993) et la plante est nouvelle pour le secteur du Renosu.

C. PINSTON & G. MARY

***Serapias neglecta* De Not.**

- Anse de Favone, prairie humide en bordure est de la D 168, immédiatement après le croisement avec la N 198, 1 exemplaire, 1.5.1993, *Pinston, C.* observation; Bonifacio, à proximité de l'Ermitage de la Trinité, 1 exemplaire, 2.5.1993, *Pinston, C.* observation.

Espèce répandue dans la région d'Ajaccio, rare ailleurs et nouvelle pour le secteur de Bonifacio (voir notamment BLATT, *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 28 & 64, Karte 60, 1985; DESCHÂTRES & al., *Candollea* 44: 358, 1989).

C. PINSTON

Poaceae

***Panicum repens* L.**

- Marine de Pietracorbara (Cap Corse), pied de mur juste au-dessus de la plage, 9.9.1996, *Lambinon, J.* 96/978 (G, LG); étang de Biguglia, sables tassés en bord de route, près de l'embouchure dans la mer, 28.10.1992, *Lambinon, J.* 92/864 (LG); sud de Bastia, près de l'étang de Biguglia, au bord de la route du bois de Pineto, 17.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (LG); Marine de Calzarello (env. 3 km au SE de Ghisonaccia), prairie rase en arrière de la frange d'héliophytes, bord d'étang plus ou moins saumâtre

parallèle à la mer, 12.10.1979, *Lambinon*, J. 79/977, *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (LG); étang de Palo (= Palu) (entre Ghisonaccia et la base militaire dite de Solenzara), groupement halophile bordant l'étang dans sa partie nord-est, 1.12.1986, *Lambinon*, J. 86/347 & *Rousselle*, J. (LG); Fautea (au NE de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio), petite crique sableuse à l'embouchure de la rivière de Conca, dépression fraîche, 6.7.1988, *Lambinon*, J. 88/239 (LG); commune de Zonza, nord-est du marécage de Padulatu, berge d'un fossé de l'autre côté de la route longeant ce marécage, assez abondant, 3 m, 10.10.1996, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

Espèce signalée seulement au Cap Corse, à Bastia, Saint-Florent, à l'embouchure de la Gravona (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 67, 1910) et à celle du Tavignano (LITARDIÈRE, *Can-dollea* 7: 230, 1937), mais qui n'est pas rare, semble-t-il, sur la côte orientale. Sa floraison tardive explique peut-être le peu de données pour la Corse, à moins que son extension ne soit récente.

J. ALPHAND & J. LAMBINON

***Phleum pratense* L. subsp. *serotinum* (Jordan) Berher (*P. nodosum* auct. non L.)**

- St-Florent, route des Agriates D.81, à droite en face du champ de tir, env. 230 m, 6.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); secteur Tenda, Bocca di Tenda, versant NNE, près de Funtana Bona, pelouse dense sur sol profond et humide, 1170 m, 18.6.1996, *Gamisans*, J. & *Jeanmonod*, D. G16142 et J5904 (Hb. privé *Gamisans*, G); vallée du Tavignano à 6 km en aval de Corte, bord de la N.200, 315 m, 11.6.1995, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); ibid. à 12 km en aval de Corte, pelouse entre la N.200 et le fleuve, 230 m, 7.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Pietroso, bord de la route D.343, env. 600 m, 1.6.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Vizzanova, bord d'un chemin en forêt, au "Camp des Américains", env. 1000 m, 12.7.1966, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Lugo di Nazza, ancienne aire de battage près du village, env. 420 m, 4.8.1975, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Ghisonaccia, bord de la route N.198 au nord de la ville, au PK 90, env. 30 m, 13.6.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé).

Ce taxon était tenu pour très rare en Corse puisqu'il n'était préalablement signalé qu'à Ghisoni et Bastelica (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 79, 1910) ainsi qu'à Musella, près de Bunifaziu (DESCHÂTRES in GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Plant. Vasc. Corse*, ed. 2: 78, 1993). Il n'est pas exclu que cette plante ait été introduite avec des semences de foin.

J. GAMISANS, D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

Pontederiaceae

***Eichhornia crassipes* (C. F. P. Mart.) Solms-Laub.**

- Plaine orientale, terminaison du ruisseau se jetant juste au sud de Vanga di l'Oru, mai 1996, huit rosettes, *Innocenti*, C. & *Paradis*, G. observation et 30.10.1996, huit grands pieds n'ayant pas fleuri, *Paradis*, G. observation.

C'est la **première mention pour la Corse de cette xénophyte**, qui est vendue fréquemment aux aquariophiles. Les pieds observés ici sont peut-être des descendants de jacinthes d'eau volontairement introduites il y a quelques années dans le cadre d'une expérimentation (par le C.N.R.S.) sur l'utilisation de l'espèce dans les stations d'épuration. Une visite le 28 janvier 1997 nous a montré que tous les grands pieds vus en octobre étaient morts, mais qu'il subsistait

quelques rosettes. Ce sont de telles rosettes qui maintiennent l'espèce en ce lieu. Par sa localisation à l'extrême du ruisseau, à moins de 10 mètres de la mer, l'espèce ne nous semble pas être une menace pour les plans d'eau de la Corse. Il faudra cependant décider s'il faut l'éradiquer ou maintenir, mais sous surveillance, cette minuscule station.

C. INNOCENTI & G. PARADIS

Potamogetonaceae

***Potamogeton polygonifolius* Pourret**

- Secteur Cintu, entre Moltifau et Ponte-Leccia, près de Campulongu, à l'E de la tourbière de Valdu, aulnaie marécageuse, 245 m, 6.5.1995, *Gamisans, J. & Guyot, I. G15937* (Hb. privé Gamisans); tourbière de Valdu, dans les ruisselets entre les sphaignes, 247 m, 6.5.1995, *Gamisans, J. & Guyot, I. G15938* (Hb. privé Gamisans); plus en aval sur l'Ascu, marais de Bagliettu, dans les ruisselets, 210 m, 6.5.1995, *Gamisans, J. & Guyot, I. observation*; marais de Bagliettu, rive droite de l'Asco entre Capannacce et Petralbello à l'ouest de Ponte-Leccia, aulnaie marécageuse, abondant, 8.6.1996, *Jeanmonod, D. 5802 (G)*.

Cette espèce est nouvelle pour la Corse. Elle n'est pas signalée en Sardaigne. L'indication de sa présence en Corse par DANDY (in TUTIN & al., *Flora Europaea* 5: 9, 1980) semble être une erreur, aucune mention ancienne n'ayant pu être retrouvée. Nous remercions J. Lambinon d'avoir bien voulu vérifier la détermination de ce potamot.

J. GAMISANS, I. GUYOT & D. JEANMONOD

Aizoaceae

***Aptenia cordifolia* (L. fil.) Schwantes**

- Secteur du Renoso, partie sud du golfe d'Ajaccio, Isola Piana, quelques pieds, 5.6.1996, *Paradis, G. observation*.

C'est la deuxième mention de cette espèce loin de toute habitation, la première mention étant à Erbalunga (DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 376, 1989 et NATALI & JEANMONOD, *Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*: 54, 1996). Il est probable que les goélands leucophée qui nichent en grande quantité sur l'Isola Piana soient les responsables de l'introduction de ce taxon sur l'îlot.

G. PARADIS

***Carpobrotus acinaciformis* (L.) L. Bolus**

- Secteur du Renoso, plage du Ruppione, quelques touffes, 27.12.1996, *Paradis, G. observation*; secteur du Renoso, pointe de Capu di Muru, ouest du phare, tapis à côté de la Statue de a Madonella, 1-2 m, 10.11.1996, *Paradis, G. observation*; secteur de Bonifacio, sable ocre de la Tonnara, 23.12.1996, très nombreux tapis, *Paradis, G. & Piazza, C. observation*; secteur de Bonifacio, petite île de Fazzio, 12 m, en exposition sud, une vingtaine de jeunes pousses, 2.8.1996, *Paradis, G. observation*; secteur de Bonifacio, plateau entre la grande île de Fazzio et a Testa, 30-35 m, vastes tapis, 2.8.1996, *Paradis, G. observation*; secteur Ospedale-Cagna, rochers maritimes au bas du Phare de la Punta Cipriano, 1-5 m, grands placages, 25.7.1996, *Paradis, G. observation*; secteur Ospedale-Cagna, dune de Villata et dune Pinarellu, quelques touffes, 15.11.1996, *Paradis, G. & Pozzo di Borgo, M.-L. observations*.

Carpobrotus acinaciformis a des feuilles très différentes de celles de *C. edulis*, comme l'a souligné LAMBINON (*Candollea* 50: 565, 1995). Ces localisations montrent qu'il n'est pas très rare dans le sud de la Corse, mais il est très nettement moins commun que *C. edulis*, comme l'ont indiqué NATALI & JEANMONOD (*Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*: 54, 1996). Sur la plupart des sites signalés ici, il est d'ailleurs en mélange avec cette espèce.

G. PARADIS, C. PIAZZA & M.-L. POZZO DI BORGO

Apiaceae

***Torilis japonica* (Houtt.) DC.**

- Bustanico, bord de la route de Carticasi D.15, près du col de Chiosella, 990 m, 12.7.1977, *Deschâtres R. s.n.* (Hb. privé); Sant'Andréa di u Cotone (Castagniccia), sortie vers Cervione, env. 380 m, bord de torrent, endroit plus ou moins rudéralisé, avec *Parietaria judaica*, *Urtica dioica*, *Mentha aquatica*, *M. suaveolens* subsp. *insularis*..., une plante haute d'env. 1,8 m, très rameuse, 29.7.1995, *Lambinon*, J. 95/536 (G, LG); vallée du Tavignano en amont du Pont de Piedicorte, au bord du ruisseau d'Ombrone, affluent de rive gauche du Tavignano, env. 160 m, 10.7.1970, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

Taxon noté par BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 55, 1938) comme "assez rare ou peu observé" et cité alors de 5 localités; GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 95, 1993) le considèrent comme RR (1-5 localités publiées), appréciation qui peut désormais être nuancée par les données ci-dessus. En ce qui concerne la plante de Bustanico il s'agit d'une rectification, cette récolte ayant été publiée sous le nom de *Torilis arvensis* (Huds.) Link subsp. *purpurea* (Ten.) Hayek var. *purpurea* (voir JEANMONOD & DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 46, 1987).

R. DESCHÂTRES, J.-P. REDURON & J. LAMBINON

Asteraceae

***Artemisia caerulescens* L. subsp. *gallica* (Willd.) K. Persson var. *densiflora* (Viv.) Gamisans**

- Secteur de Bonifacio, ouest du mont de la Trinité, bord de mer sur la pointe rocheuse granitique au sud-ouest de la baie de Stagnolu, une vingtaine de pieds, 20.10.1994 et 10.11.1996, *Pierre, N. s.n.* (Hb. privé), dét. N. Pierre et G. Paradis.

Cette station étend nettement vers l'ouest la répartition actuellement connue de cette endémique corso-sarde. C'est aussi, pour la Corse, la première observation sur granite, les autres stations étant sur calcaire ou sur sable calcaireux (voir PARADIS, *Candollea* 50: 566, 1995).

N. PIERRE & G. PARADIS

***Cichorium endivia* L. subsp. *pumilum* (Jacq.) Coutinho (= *C. endivia* subsp. *divaricatum* (Schousb.) P. D. Sell)**

- Bastelicaccia, friches au nord du Prunelli entre la RN196 et la mer, 7.1996, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon n'avait été signalé que très rarement: Ajaccio à la Chapelle des Grechs (FOUCAUD & SIMON, *Trois Sem. Herb. Corse*: 149, 1898), à l'embouchure de la Gravona (COSTE, *Bull. Soc. Bot. France* 48: Sess. Extr.: 106, 1903 [1901]) et à Bastia (LITARDIÈRE, *Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 211, 1911). Rappelons ici, pour mémoire, le travail de WAGENITZ & BEDARF (in KIT TAN (ed.), *The Davis & Hedge Festschrift*: 14-16, Edinburgh, 1989) qui ne font toute-

fois pas figurer la Corse dans leur carte de distribution (p. 15). Celle-ci s'inscrit cependant logiquement dans l'aire connue. Par ailleurs leur point de vue nomenclatural qui consiste à rejeter la combinaison, au rang sous-spécifique, de Ball (sous *C. intybus* subsp. *pumilum*) au profit de celle, postérieure, de Bonnier et Layens (sous *C. intybus* subsp. *divaricatum*) est très contestable. BALL (*Bot. J. Linn. Soc. (London)* 16: 534, 1878) exprime en effet clairement que les épithètes mentionnées en gras (ce qui est le cas) correspondent à des sous-espèces.

J. M. TISON & D. JEANMONOD

Crepis foetida L.

- St-Florent, à gauche de la petite route d'Oletta, bosquet de Pins d'Alep avant les Stretti di Poggio, 50 m, 6.5.1982, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Tenda, environs de l'embouchure de l'Ostriconi, étang de Cannuta, 10 m, mauvaise herbe dans les vignes, 11.5.1985, *Jeanmonod*, D. & *Roguet*, D. J2296 (G); au NE de la Bocca di Tenda, dans le vallon du ruisseau de Stollu, fruticée épineuse, 18.6.1996, *Jeanmonod*, D. & *Gamisans*, J. J5910 (G); Bigorno, en montant au col, bord de la D. 5, sur gravier de serpentine, 800 m, 7.7.1977; *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); côte occidentale aux environs de l'étang de Crovani, env. 5 m, 6.6.1980, *Deschâtres* R. s.n. (Hb. privé); vallée du Fango, à la hauteur de Manso, 160 m, rocallles du talus de la route, 20.6.1996, *Jeanmonod*, D. observation; secteur du Rotondu, Monte a Supietra près d'Omessa, 500 m, replats herbeux dans les falaises, calcaire, abondant, 14.6.1986, *Jeanmonod*, D., *Natali*, A. & *Zellweger*, C. J3584 (G); Francardo, rive gauche du Golo à env. 2 km en aval du village, 350 m, 27.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Francardo, rochers siliceux au-dessus du village, 350 m, 27.5.1980, *Deschâtres* R. s.n. (Hb. privé); Lano, cime de la Chapelle Sant'Angelo, 1180 m, 7.6.1983, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano à 6 km en aval de Corte, bords de la N.200, 315 m, 29.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Sant Andrea di Bozio, route de Zuani, entre la D.16 et la Punta di Figarello, env. 1050 m, 16.7.1975, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); trockener Hügel bei Evisa, 870 m, 22.7.1931, *Aellen*, P. 1218 (G); secteur de Rotondu, embouchure du Liamone près de la gravière d'Achellu, 20 m, galets, peu abondant, 30.6.1987, *Jeanmonod*, D., *Natali*, A. & *Palese*, R. J4248 (G); au sud d'Ajaccio sur la route D.155, près de Pozzaccio, localité à Pins d'Alep, 80 m, 30.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Solenzara, Ödland, Strassenbord bei der Brücke, 28.7.1933, *Aellen*, P. 1771 (G); Solenzara, Flussufer, 16.7.1932, *Aellen*, P. 1215 (G); Solenzara, Wegrand, 15.7.1932, *Aellen*, P. 1216 (G); env. de Sari-di-Porto-vecchio, Monte Santo, 600 m, calc. rocallles, 2.7.1911, *Briquet*, J. s.n. (G-BU); 2 km au nord de Favone, bord de la route, 13.6.1996, *Jeanmonod*, D. observation; au SE de Levie, sur la route de Carbini (D59), dans le vallon du ruisseau de Berghini, 550 m, talus en lisière de forêt, peu abondant, 11.6.1996, *Jeanmonod*, D. 5839 (G); route de Bonifacio à Sartène près de l'embranchement de la route de Figari, 70 m, 18.5.1980, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, marais asséché de Musella, près d'un petit bosquet d'ormes, 60 m, 13.5.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, route de Sant'Amanza, à gauche près d'une fontaine, env. 30 m, 13.5.1981, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Bonifaciu, calanque de Cavalino, 1 m, arrière-plage, calcaire, assez abondant, *Jeanmonod*, D., *Palese*, R. & *Roguet*, D. J2296 (G).

Cette espèce était peu signalée et sa distribution bien mal connue. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 168, 1963) écrit "ne semble devoir être répandu que dans la partie septentrionale de la Corse". Elle était uniquement signalée à Bastia, Pietrapugno, Calvi, Corte, Alpa Mariuccia, Vizzavona, Ajaccio, Bonifacio (BOUCHARD, l.c.; GAMISANS, *Candollea* 40: 118,

1985). De plus, GAMISANS & HEBRARD (*Candollea* 44: 380, 1989) signalent le subsp. *rhoeifolia* dans la vallée de la Navaccia. Curieusement, l'échantillon de Briquet porte la détermination “*Crepis foetida* subsp. *briquetii* Babc.”, un nom que nous n'avons pas retrouvé dans la littérature. Les stations indiquées ci-dessus montrent que l'espèce est relativement répandue dans toute l'île, entre 1 et 1200 m.

D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

Balsaminaceae

Impatiens balfourii Hooker fil.

- Zonza, décombres au-dessous d'un talus, 780 m, 8.10.1996, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

C'est la quatrième station notée pour cette espèce himalayenne s'échappant des jardins.

J. ALPHAND

Boraginaceae

Echium sabulicola Pomel

- Secteur Ospedale-Cagna, basse vallée de la Solenzara, Rosumarinu, friche près de ruines, au bord de la route, 120 m, 6.7.1995, *Gamisans, J. & Fridlender, A. G15972* (Hb. privé Gamisans); Porto-Vecchio, sables herbeux face à l'hôtel Shegara, 21.5.1985, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce, très rare en Corse, n'était signalée que près d'Ajacciu, près de Sant'Amanza et de Bunifaziu, en particulier au phare de Pertusatu (LITARDIÈRE in BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 125, 1955), où elle a été revue récemment, ainsi que près de Calvi (BOSC, *Candollea* 50: 568, 1995).

J. GAMISANS, A. FRIDLENDER & G. BOSC

Brassicaceae

Sisymbrium orientale L.

- Tuffone Niellu, entre Patrimonio et Farinole, dans une balme du petit massif à mi-chemin entre le col et le pont sur le Fium' Albino, 230 m, abondant, 7.6.1996, *Jeanmonod, D. 5784 (G)*; Sagone, bord un peu ombragé de la route D70, au nord du hameau, 12 m, une quinzaine de pieds, 22.4.1996, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Espèce peu fréquente, signalée dans les secteurs de Cap Corse, Cintu, Rotondu, Incudine-Bavella et Ospedale-Cagna mais nouvelle pour le secteur de Tenda (voir notamment BOSC & al., *Candollea* 44: 388, 1989) (fig. 1A).

D. JEANMONOD & J. ALPHAND

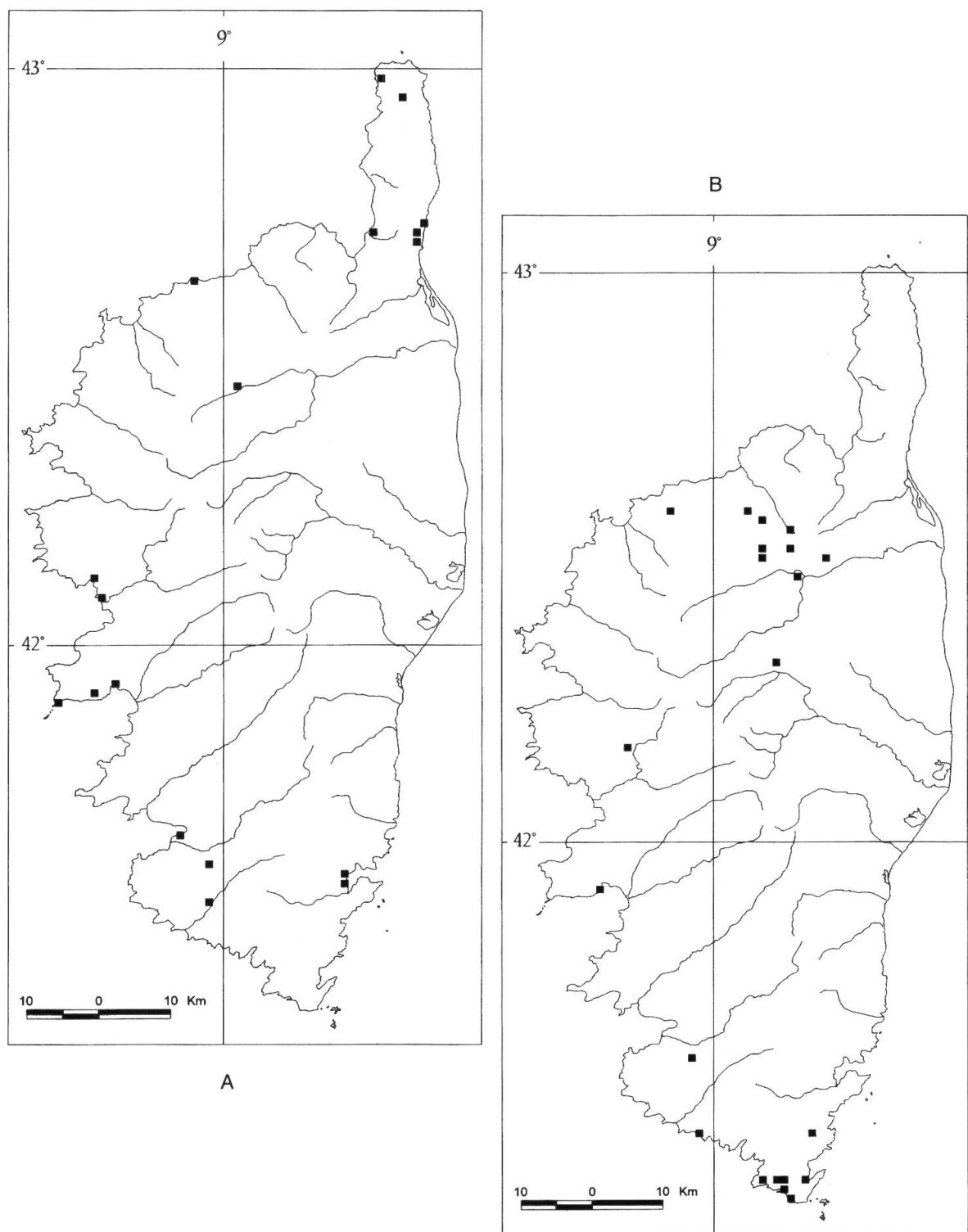


Fig. 1. – Carte des stations répertoriées de *Sysimbrium orientale* (A) et de *Rumex thyrsoides* (B), d'après les spécimens visa, les observations récentes et la littérature.

*Caprifoliaceae**Lonicera japonica* Thunb.

- Côte orientale, Bravone, bord de la route N198 à la sortie nord du village, non loin d'une pépinière (fol.), 3.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

C'est la troisième mention pour cette espèce ornementale, signalée comme naturalisée à Calvi près de l'aéroport et à Alata près d'Ajaccio (voir LAMBINON & PARADIS, *Candollea* 47: 287, 1992).

R. DESCHÂTRES

*Caryophyllaceae**Silene nocturna* L. subsp. *boullui* (Rouy & Fouc.) Gamisans

- Secteur du Renoso, partie sud du golfe d'Ajaccio, Isola Piana, quelques pieds dans les fissures de la petite falaise granitique exposée au nord-est, 5.6.1996, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

C'est la première mention récente dans la partie sud du golfe d'Ajaccio.

G. PARADIS

*Chenopodiaceae**Atriplex rosea* L.

- Cap Corse, Macinaggio, haut de plage sableux riche en débris de posidonies, 9.9.1996, *Lambinon, J. 96/965* (G, LG).

Espèce connue de quelques localités seulement: de Bastia à Biguglia, Saint-Florent, Ile-Rousse, Calvi, Ajaccio, Bonifacio et Corté (jadis subspontané) (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 462, 1910, LITARDIÈRE, *Candollea* 11: 197, 1948, CARIÉ, *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* 35: 353, 1966), nouvelle pour le Cap Corse.

J. LAMBINON

Chenopodium vulvaria L.

- Algajola, rochers maritimes, silice, 18.7.1910, *Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n.* (G), dét. D. Roguet; Cap Corse, Marine d'Albo, levée de galets rudéralisée en haut de plage, 4.7.1988, *Lambinon, J. 88/209* (LG); Calvi, La Revellata, côte est, endroit fortement rudéralisé, ancien enclos à bétail, à proximité de la plage de l'Alga, 8.6.1979, *Lambinon, J. 79/335*, *Pironet, F. & Rouselle, J.* (LG); secteur Cintu, basse vallée de l'Ascu entre Moltifau et Ponte Leccia, au S de la route D 47, friche au NW de Pietralbellu, 250 m, 17.6.1996, *Gamisans, J., Guyot, I. & Jeanmonod, D.* G16132 & J5883 (Hb. privé Gamisans, G); Ponte Leccia, env. 160 m, pied de mur, 21.6.1976, *Lambinon, J. 76/540 & Duvigneaud, J.* (LG); Corte, en ville, env. 430 m, 31.8.1972 et 22.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Olmeto, au pied d'un mur dans le village, env. 320 m, 26.7.1964, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Stagno di Palo, Rand der Landstrasse, 14.7.1932, *Aellen, P.* 702 (G); Solenzara, Gartenland in der Kamiesch, 24.7.1933, *Aellen, P.* 1612 (G); Rebgelände nörd. von Solenzara, 18.7.1933, *Aellen, P.* 1817 (G).

Espèce très peu signalée: Bastia, Saint-Florent, Ile-Rousse, Ajaccio, Bonifacio (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 455, 1910), entre Bastia et l'étang de Biguglia ainsi qu'à Corte (LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42/437-440: 214, 1922).

J. GAMISANS, D. JEANMONOD, I. GUYOT, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Crassulaceae

***Crassula vaillantii* (Willd.) Roth**

- Secteur Ospedale-Cagna, mare temporaire sur la plateforme littorale de Saparella (SW de Nucchiu Biancu), 25.4.1994, *Lorenzoni, C. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis).

Cette plante rare en Corse n'avait pas été signalée sur le littoral de la Corse du sud. Pour la dernière mention, voir DESCHÂTRES (*Candollea* 49: 587, 1994).

C. LORENZONI & G. PARADIS

Elatinaceae

***Elatine brochonii* Clavaud**

- Secteur Ospedale-Cagna, sud de Porto-Vecchio, mare temporaire de Padulellu (nord de Bocca di l'Oru), vers 105 m d'altitude environ, très nombreux pieds, juillet 1996, *Lorenzoni, C. & Paradis, G. s.n.* (Hb. privé Paradis, G, LG).

Cette espèce est **nouvelle pour la Corse**. Sa détermination a été confirmée par D. Jeanmonod et J. Y. Lesouef (Conservatoire Botanique National de Brest) que nous remercions. Nous remercions également le Pr. J. Lambinon et R. Daumas (Société Botanique du Centre-Ouest) pour leurs envois de documents. *E. brochonii*, taxon présent en Afrique du Nord, est rarissime en France (connu que du sud de Bordeaux), protégé au niveau national français et inscrit dans le *Livre Rouge des espèces menacées* (OLIVIER & al., 1995). Il est impossible de se prononcer sur l'ancienneté de sa présence en Corse. En 1996, la mare de Padulellu est restée en eau jusqu'au début de juillet. Il est possible que les graines de cet *Elatine* aient alors pu germer.

C. LORENZONI & G. PARADIS

Fabaceae

***Astragalus tragacantha* L. s.l. (incl. *A. terracinoi* Valsecchi)**

- Secteur de Bonifacio, Tonnara, sable ocre, bordure d'un chemin, un grand pied en début de floraison, 23.12.1996, *Piazza, C. & Paradis, G.* observation.

Ce pied, paraissant âgé, résulte sans doute d'une introduction involontaire par des véhicules en provenance de Bonifacio, où l'espèce est très commune sur le plateau calcaire. Le sable ocre a fait l'objet d'importantes extractions jusqu'au début des années 80. Rappelons ici qu'*A. astracantha* a été récemment considéré comme un complexe de plusieurs petites espèces (VALSECCHI, *Webbia* 49: 31-41, 1994). Les plantes de Corse ont été attribuées à *A. terracinoi* Valsecchi, endémique cyrno-sarde, tandis qu'*A. tragacantha* s. str. serait uniquement présent sur le continent, en Espagne, Portugal, France et Italie. A ces deux taxons s'ajoute *A. thermensis* Valsecchi, endémique de Sicile et du nord de la Sardaigne.

C. PIAZZA & G. PARADIS

***Genista ephedroides* DC.**

- Ile Sanguinaire, Mezzomare, au SE de l'île, proche du débarcadère, 4 pieds de 50 cm, pas du tout épineux, fleurs jaunes, 30.4.1996, *Evrard, M. & Julien, S. s.n.* (Hb. privés).

Ce genêt peut être considéré comme **nouveau pour la Corse**. En effet, il restait très doux pour l'île (voir GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse* (ed. 2): 165, 1993), où sa présence n'avait pas été confirmée depuis les vagues indications de Viviani, Boullu et Sivard qui n'avaient jamais pu être vérifiées ou localisées (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 236, 1913).

M. EVRARD & S. JULIEN

***Lathyrus amphicarpos* L.**

- Secteur Bonifaziu, au S de la route D 258, entre Catarana et Corcone, pelouse rocallieuse sur calcaire, en plusieurs points, 78 m, 24.4.1996, *Gamisans, J. 16109* (Hb. privé).

Cette espèce est très rare en Corse et n'était préalablement connue que dans le secteur de Bunifaziu, très exactement à Musella et près du col de Parmentile (voir GAMISANS & GUYOT, *Candollea* 47: 294, 1992).

J. GAMISANS

***Medicago monspeliaca* (L.) Trautv. (≡ *Trigonella monspeliaca* L.)**

- Commune de Valle-di-Rostino, talus au bord de la route N193 (à l'est de Ponte-Leccia), 190 m, 18.4.1996, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette nouvelle station étend vers l'est la répartition de cette très rare espèce. Elle était signalée à Calvi, près du col de San Colombano, près du pont de Canispolu (NE de Castifao) et à l'est de l'Orianda (est de Ponte-Leccia) selon LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 34, 1955 et *Candollea* 18: 188, 1963) et DESCHÂTRES (*Candollea* 44: 598, 1989).

J. ALPHAND

***Melilotus segetalis* (Brot.) Ser.**

- Environs du Port de Cargèse, dépression humide, 3 m, abondant et dense, 21.4.1996, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette station complète celles connues de cette rare espèce: Rogliano, Saint-Florent, Bastia-Biguglia, Anse de Minaccia, Ajaccio, Tizzano et Roccapina (voir notamment THIÉBAUD & DESCHÂTRES, *Candollea* 45: 290, 1995 et ALPHAND, *Candollea* 48: 553, 1993).

J. ALPHAND

Pisum sativum* L. subsp. *sativum

- Secteur Ospedale-Cagna, sud du golfe de Porto-Vecchio, îlot de Zìglione, 13.7.1996, un pied, *Paradis, G. s.n.* (Hb. privé).

C'est semble-t-il, la première mention sur un îlot satellite de la Corse de ce taxon rarissime (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Analyt. Pl. Introd. Corse*: 116, 1996).

G. PARADIS

***Vicia peregrina* L.**

- Secteur Bunifaziu, lieu-dit Padulu, au N de la route N 196 au niveau du champ de tir de Mucchiu Biancu, pierrier calcaire au N de la pelouse inondée, 85 m, 23.4.1996, *Gamisans, J. 16107* (Hb. privé).

C'est la sixième localité citée pour cette espèce très rare en Corse et préalablement signalée à Bastia, Calvi, entre Cargese et Piana et à Bunifaziu (voir BOSC & al., *Candollea* 47: 296, 1992 et DUTARTRE, *Candollea* 49: 589, 1994).

J. GAMISANS

*Fagaceae****Fagus sylvatica* L.**

- Secteur Tenda, Bocca di Tenda, versant NE, vallée du ruisseau de Stollu, rive droite, petit bosquet assez ouvert, 1050 m, 18.6.1996, *Gamisans, J. & Jeanmonod, D.* observation.

Le hêtre a été observé là, la première fois, par l'une d'entre nous (I. Guyot), le 18 février 1996, sur des indications de P. Ollandini qui y avait noté des pins laricios. Il n'était préalablement pas connu dans le massif de Tenda. C'est sur cette indication que nous avons pu retrouver et observer cette population très réduite de *Fagus*, la plus septentrionale connue en Corse.

I. GUYOT, D. JEANMONOD & J. GAMISANS

*Haloragaceae****Myriophyllum aquaticum* (Velloso) Verdcourt**

- Porto-Vecchio, dans le Stabiacco sous le pont de la RN198, 7.1996, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse. Cette adventice, encore absente à cet endroit en 1994, forme déjà une population dense de plusieurs mètres carrés. Connaissant sa vigueur, on peut lui prévoir un bel avenir dans l'île, à moins d'une éradication rapide.

J. M. TISON

*Plantaginaceae****Plantago major* L.****subsp. *major***

- Piobetta (Castagniccia), col d'Arcarotta, env. 810 m, bord frais de la route, avec *Men- tha pulegium*, *Verbena officinalis*, *Plantago lanceolata*, *Poa compressa*..., 28.7.1995, *Lambinon, J. 95/530* (G, LG).

inter subsp. *intermedia* et subsp. *major*

- Morosaglia (Castagniccia), bord frais de route près de la maison natale de P. Paoli, env. 900 m, 28.7.1995, *Lambinon, J. 95/526* (LG); Sant'Andréa di u Cotone (Castagniccia), route vers le barrage de l'Alesani à env. 2,2 km de celui-ci, env. 340 m, bord frais du chemin, au contact de la châtaigneraie à *Quercus ilex*, 29.7.1995, *Lambinon, J. 95/542bis* (LG).

subsp. *intermedia* (Gilib.) Lange

- Col de Bigorno, route vers Murato, vers la limite supérieure de la forêt, env. 800 m, replats, gravillons en bord de route au contact d'un suintement à *Mentha pulegium*, *Bellium bellidioides*, *Potentilla reptans*..., 10.9.1996, *Lambinon*, J. 96/991 (G, LG); Morosaglia (Castagniccia), bord frais de route près de la maison natale de P. Paoli, env. 900 m, un pied, 28.7.1995, *Lambinon*, J. 95/526bis (LG); Cambia (Castagniccia), petit replat humide en bord de route, au contact de la forêt dégradée sur schistes, à *Castanea sativa*, *Quercus ilex*, *Clematis vitalba*, *Rubus ulmifolius*, *Pteridium aquilinum*..., env. 750 m, 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1002 (G, LG); Sant'Andréa di u Cotone (Castagniccia), route vers le barrage de l'Alesani, à env. 2,2 km de celui-ci, env. 340 m, bord frais de chemin, au contact de la châtaigneraie à *Quercus ilex*, 29.7.1995, *Lambinon*, J. 95/542 (LG); Piedicorte di Caggio (Castagniccia méridionale), sortie vers Altiani, env. 720 m, replat herbeux frais au bord de la route, 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1007 (G, LG); Alistro, route D 17 vers Vallaciola à env. 1,5 km de la N 198, env. 80 m, cultures irriguées d'agrumes, 29.7.1995, *Lambinon*, J. 95/548 (LG); Aleria, plaine du Tavignano, rive droite, en contrebas de la route vers Campo-Quercio, env. 12 m, friche au contact de cultures irriguées de maïs, 29.7.1995, *Lambinon*, J. 95/552 (LG); vallée du Scopamène au sud d'Aullène, rive droite env. au niveau du croisement de la D 120 et de la D 69, env. 510 m, replat graveleux en bord de route, au contact de la forêt de *Quercus ilex*, *Fraxinus ornus*, *Clematis vitalba*..., près d'un suintement, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1037 (LG); Propriano, pied de muret au port (zone d'écoulement d'eau), env. 3 m, 31.7.1995, *Lambinon*, J. 95/580 (LG).

Les données publiées antérieurement concernant la variabilité de *Plantago major* en Corse (LAMBINON, *Candollea* 46: 210-217, 1991) ont donc été complétées par des observations faites en 1995 et 1996. Ces nouvelles données (tableau 1) confirment et nuancent les conclusions prudentes tirées en 1991. En particulier:

- *P. major* subsp. *major* est bien un taxon rare dans l'île, puisqu'une seule localité, située dans la Castagniccia comme les précédentes, s'ajoute aux trois stations signalées antérieurement. La population du col d'Arcarotta est très semblable à celles précédemment décrites; elle possède des capsules à 7-10 graines, longues de 1-1,4(-1,5) mm.
- *P. major* subsp. *intermedia* est par contre répandu en Corse, sans être pour autant une plante vraiment commune; il présente une variabilité considérable, difficile à traduire sur le plan taxonomique mais dont le trait saillant est le passage de populations formées de plantes très robustes, à grandes feuilles souvent lobulées dans la partie basale, inflorescence très allongée et graines nombreuses par capsule, typiques en basse altitude, à des plantes beaucoup plus menues dans toutes leurs parties, souvent plus prostrées et à graines moins nombreuses, plus alticoles; le tableau 1 reprend les récoltes mentionnées ci-dessus et celles énumérées dans l'article précité (p. 213; comptages et mesures établis de la même manière et avec les mêmes restrictions que précédemment); il montre une variation assez nette du nombre de graines en fonction de l'altitude. La fluctuation de ce caractère au sein de certaines populations est toutefois complexe: ainsi celle de Cambia (*Lambinon* 96/1002) comprend des individus typiques de la "forme de basse altitude" (capsules à 18-21 graines), d'autres à env. 16 graines par capsule, d'autres encore à 12-15 graines, dont certains font penser à la catégorie des "intermédiaires" commentée ci-après. Aucune tendance claire n'apparaît par ailleurs, dans l'ensemble des populations, en ce qui concerne la variation de la taille des graines.
- Cette complexité est encore accrue par l'existence de plantes que nous avons classées comme intermédiaires entre les deux sous-espèces, dont nous avions déjà supposé antérieurement la nature hybride ou hybridogène. Dans les deux stations citées ici, l'une et l'autre en Castagniccia, elles coexistent avec le subsp. *intermedia*. La récolte de Morosaglia (*Lambinon* 95/526) a un port rappelant plutôt le subsp. *intermedia* et les

Référence des exsiccata	Localité	Altitude approximative	Nombre de graines par capsule	Longueur des graines (mm)
Lambinon 88/225	Barcaggio	qqes m	(14-) 17-19	0,8-1
Camisans s.n.	Barcaggio	qqes m	12-15	0,8-1
Lambinon 88/229	Macinaggio	qqes m	(15-) 17-20	(1,1-) 1,2-1,4
Lambinon 88/213	Marine d'Albo	qqes m	(15-) 18-20	0,8-1 (-1,1)
Lambinon 90/432	Lumio	qqes m	19-21 (-24)	(0,8-) 0,9-1,1 (-1,3)
Bocquet 16709	Mignataja	qqes m ?	19-23	0,8-1
Bosc s.n.	Solenzara	qqes m ?	(13-) 16-22	(0,8-) 0,9-1 (-1,1)
Lambinon 95/580	Propriano	qqes m	12-16	0,8-1,1 (***)
Lambinon 90/488	Baracci	qqes m	(12-) 16-18	0,8-1,1
Lambinon 90/492	Tizzano	qqes m	11-14 (-17)	0,8-1 (-1,3)
Bosc s.n.	Bonifacio	qqes m	14-17	(0,7-) 0,8-1
Lambinon 90/481	Sagone	10 m	(15-) 19-21	(0,8-) 0,9-1,1
Lambinon 95/552	Aleria	12 m	(12-) 15-21	0,8-1
Lambinon 88/253	Ste Trinité-de-Porto-Vecchio	15 m	15-19	(0,8-) 0,9-1,2 (-1,3)
Lambinon 95/548	Alistro	80 m	17-20	0,9-1,1 (-1,3)
Lambinon 90/455	Cervione	130 m	12-16	(0,9-) 1-1,2 (-1,3)
Lambinon 88/192	Zilia	230 m	(14-) 18-21	0,9-1,2 (-1,3)
Lambinon 90/444	Feliceto	340 m	(8-) 11-16	(0,8-) 0,9-1,1
Lambinon 95/542	Sant'Andrea di U Cotone	340 m	14-16	0,8-1
Lambinon 96/1037	Vallée Scopamène (*)	510 m	11-12	0,8-1
Lambinon 96/1007	Piedicorte di Caggio	720 m	13-15	(0,9-) 1-1,2
Lambinon 96/1002	Cambia	750 m	(10-) 12-21 (!)	0,9-1,2
Lambinon 90/479	Renno	760 m	(10-) 12-16 (-17)	(0,8-) 0,9-1,1 (-1,2)
Lambinon 96/991	Col Bigorno	800 m	(10-) 11-17	0,8-1,1
Lambinon 90/441	Forcili (**)	800 m	13-14	0,9-1
Lambinon 95/526bis	Morosaglia (**)	900 m	20-22 (-25) (!)	0,8-1
Camisans 2669	Pia di Caldane	1620 m	12-15	ca 0,8

(*) Matériel réduit.

(**) Un seul pied.

(***) Graines d'un brun plus clair que la plupart des autres récoltes corses.

Tableau 1. – Comptages et mesures effectués sur le matériel corse de *Plantago major* subsp. *intermedia*.

capsules contiennent 7-12 graines de 1-1,5 mm (variation de taille s'observant dans un même fruit!). Dans la population de Sant'Andréa di u Cotone, à côté d'individus assez typiques du subsp. *intermedia* (*Lambinon* 95/542), à capsules à 14-16 graines de 0,8-1,0 mm, deux autres (*Lambinon* 15/542bis), étaient proches du subsp. *major* (capsules à 7-8 graines de 1-1,4 mm), mais le port de la plante et la couleur sombre des graines nous ont fait hésiter à leur donner ce nom; de surcroît, dans une hampe florale d'un individu caractéristique du subsp. *intermedia*, nous avons observé une capsule à 12 graines de 1,0-1,4 mm!

Toutes ces données montrent l'originalité de la structure des populations corses de *Plantago major* et l'intérêt qu'il y aurait à leur consacrer une étude faisant appel aux outils de la biosystématique (y compris la culture expérimentale et l'écophysiologie) et de la biologie moléculaire. Un guide précieux pour une telle approche devrait être notamment l'ouvrage très documenté de KUIPER & BOS (éd.), "Plantago: A Multidisciplinary Study" (*Ecological Studies* 89: XIII + 368 pp., 1992)!

J. LAMBINON

Plumbaginaceae

Limonium cf. *glomeratum* (Tausch) Erben

- Golfe de Porto-Vecchio, marécages et sables du littoral à environ 1,5 km à l'est de la Sainte-Trinité, 3.8.1968, *Prudhomme*, J. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, bord de la lagune dans la propriété "Paese Serenu", localement abondant avec *L. virgatum*, 7.1996, *Tison*, J. M. s.n. (Hb. privé).

Nous avons provisoirement rattaché la plante de Porto-Vecchio à *L. glomeratum* (Tausch) Erben, **nouveau pour la Corse**, mais présent en Sardaigne, parce qu'elle diffère de *L. patrimoniiense* Arrigoni & Diana par son port moins robuste, ses rameaux stériles moins nombreux et ses épis plus courts. Mais il peut éventuellement s'agir d'un taxon affine non encore nommé.

J. M. TISON & J. PRUDHOMME

Polygonaceae

Polygonum rurivagum Boreau (≡ *P. aviculare* L. subsp. *rurivagum* (Boreau) Berher)

- Région d'Aleria, rive gauche du Tavignano, en arrière de la plage de Padulone, 2.10.1989, *Deschâtres* R. s.n. (Hb. privé, LG); Stagno di Palo, Salzwasserwiese, 20.7.1933, *Aellen*, P. 1246 (G, LG); Marine de Solaro, pelouse maritime herbeuse, fraîche, sur sable, 13.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1017 (G, LG).

Nous avions attiré l'attention antérieurement sur ce taxon qui paraissait méconnu en Corse (LAMBINON, *Candollea* 45: 295, 1990). Nous nous sommes rendu compte ensuite qu'il avait été confondu avec *Polygonum bellardii* All., les deux premières récoltes citées sous ce nom par LAMBINON, DESCHÂTRES & PARADIS (*Candollea* 44: 607, 1989) (Saint-Florent et Ghisonaccia) appartenant en fait à *P. rurivagum* et étant fort semblables au matériel complémentaire cité ci-dessus; le matériel témoin de la troisième, faite par G. Paradis, n'a malheureusement pas été retrouvé. La confusion s'explique aisément par l'usage de clés telles que celle de *Flora Europaea* (éd. 2: 92, 1993), qui se base essentiellement sur la taille des bractées supérieures (plus longues ou plus courtes que les fleurs); or, chez les plantes corses, ces bractées sont fréquemment, dans le haut des rameaux florifères, égales aux fleurs ou plus courtes que celles-ci! Si on se réfère à la monographie de RAFFAELLI (*Webbia* 35: 361-406, 1982); on note cependant l'excellente ressemblance de notre matériel avec la figure de *P. rurivagum* (fig. 12, p. 394), les carac-

tères de la fleur et du fruit le séparent aussi clairement de *P. bellardii* et de *P. arenarium* Waldst. & Kit. subsp. *pulchellum* (Loisel.) Thell., qui pourrait être présent en Corse (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 207, 1993): tépales très apprimés sur l'akène, le cachant à peu près complètement chez *P. bellardii*, tépales apprimés sur l'akène mais celui-ci bien visible entre eux et généralement à l'apex chez *P. rurivagum* et tépales étalés, laissant largement voir l'akène (qui est plus petit que chez les précédents) chez *P. arenarium* subsp. *pulchellum*; la nervation saillante des tépales de *P. bellardii* différencie aussi cette espèce des deux autres taxons (voir *Flora iberica* 2: fig. 172, p. 576, 1990).

J. LAMBINON

***Rumex thrysoides* Desf.**

- Sant'Antonino de Balagne, près du village, env. 450 m, 17.5.1981, *Bosc, G. & Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé Deschâtres); Pedano près de Pietralba, pelouse sur calcaire, env. 500 m, 20.5.1981, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du ruisseau de San Colombano, au bord de la N.197 Belgodère-Ponte-Leccia, talus en bordure d'un maquis bas dégradé, env. 400 m, 5.6.1981, *Lambinon, J. 81/107 & Rousselle, J. (LG)*; talus de la Balanina près de Pietralba, 6.1996, *Jeanmonod, D.* observation; Canavaggia, au bord de la route D.105, env. 700 m, 25.5.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); entrée NW de Ponte-Leccia sur la N197, 6.1996, *Jeanmonod, D.* observation; Corte, près de l'Université (nouvelle route), 6.1996, *Jeanmonod, D.* observation; Sartène, à env. 3 km de la ville, bord de la route de Bonifacio près de la Bocca Albitrina, 290 m, 21.5.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Cala di Roccapina, en arrière de la plage, 5 m, 18.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); région de Roccapina, au départ du sentier pour la plage de Mucchiu Biancu, 40 m, 19.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); entre Bonifacio et Porto-Vecchio, bord de la N.198, près de l'embranchement de la route de Suartone, env. 50 m, 22.5.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, à la Trinité, prairie au pied des rochers, env. 160 m, 22.5.1972 et 16.5.1980, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, route de Sartène à 4 km de Bonifacio, env. 80 m, 12.4.1973 et 5.6.1988, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Bonifacio, au rond-point pour la route de Sartène, 6.1996, *Jeanmonod, D.* observation.

Selon BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 444, 1910), ce taxon est assez rare, calcicole préférant, et signalé à Mte d'Asco, San Colombano, Caccio (hameau de Castifao, selon CONRAD, *Candollea* 43: 384, 1988), Mgne de Pedana près Pietralba, env. de Vico et d'Ajaccio, Santa Manza et Bonifacio. Depuis il a aussi été mentionné entre Castifao et Moltifao (LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 24, 1955) et entre Olmi-Capella et Castifao (GAMISANS, *Candollea* 40: 115, 1985). De fait, cette plante est assez fréquente dans la partie nord du sillon central ainsi que dans la région de Bonifacio; elle est en revanche beaucoup plus rare ailleurs (fig. 1B).

D. JEANMONOD, R. DESCHÂTRES & J. LAMBINON

Ranunculaceae

***Aquilegia litardierei* Briq.**

- Entre les bergeries d'Asinao et la Punta-di-Fornello, au bord du torrent, 22.7.1977 *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Incudine, pentes saillantes ensoleillées dominant le torrent de Gialghiccia, sur le versant ouest de la Punta-di-Fornello, abondant vers 1500 m, surtout rive droite, 7.1996, *Tison, J. M. s.n.* (Hb. privé).

Cette station d'accès facile est le point de contact entre *A. litardierei*, bien typique à une certaine hauteur au-dessus du torrent (exemplaires uniflores de 15 à 30 cm, identiques à ceux de la Mufrariccia, cf. GAMISANS, *Candollea* 41: 46-47, 1986 et *Candollea* 44: 611, 1989), et *A. ber-*

nardii, abondant dans la mégaphorbiaie le long du torrent même. La zone de transition montre une gamme complète de formes intermédiaires produisant des graines normales, argument en faveur d'un rang infraspécifique pour *A. litardierei*.

J. M. TISON & G. DUTARTRE

Rosaceae

Crataegus laevigata* (Poiret) DC. subsp. *laevigata

- Secteur Tenda, Bocca di Tenda, versant N, rive droite du ruisseau de Stollu, hêtraie délabrée, 1050 m, 18.6.1996, *Gamisans, J. & Jeanmonod, D. G16146 et J5911* (Hb. privé *Gamisans, G*).

Cette espèce est très rare en Corse où elle n'était préalablement connue que de trois localités, dont deux dans le massif de Tenda (MURACCIOLE, *Candollea* 43: 386, 1988) et une dans le massif du Cintu (GAMISANS, *Candollea* 32: 61, 1977).

J. GAMISANS & D. JEANMONOD

***Malus sylvestris* Miller**

- Forêt de Tartagine-Melaja, versant droit de la Tartagine près de la Maison forestière, env. 700 m, chênaie à chêne vert, pin maritime, *Fraxinus ornus*, *Pyrus amygdaliformis*..., petit arbre d'env. 5 m, très épineux, 21.4.1990, *Lambinon, J. 90/207 & Rouselle, J.* (G, LG); secteur Cintu, entre Moltifao et Ponte-Leccia en bordure de l'Asco près de la tourbière de Baglietu, aulnaie, *Gamisans, J. 16026* (Hb. privé); secteur Plaine orientale, Marina di Bravona, frênaie sur sol limono-argileux, 2-3 m, 12.5.1995, *Assirelli, I. & Gamisans, J.* observation; secteur Rotondu, forêt de Vizzavone, répandu sur la rive gauche de l'Anghione, bordure de ripisilve, septembre 1972, *Gamisans, J.* observation.

Taxon signalé seulement à la forêt de Zonza, entre l'étang d'Urbino et le marais d'Erba-rossa, à Galéria (embouchure du Fango), à Bravone près du pont de la route Saint-Florent – Bonifacio et entre Zicavo et la chapelle de San Pietro (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 163, 1913; LITARDIÈRE, *Arch. Bot. Mem.* 3/3: 17-18, 1929, *Candollea* 14: 140, 1953), bien que mentionné par BRIQUET (l.c.) comme "probablement plus répandu".

J. GAMISANS & J. LAMBINON

Rubiaceae

Cruciata pedemontana* (Bellardi) Ehrend. var. *pedemontana

- Secteur Tenda, Bocca di Tenda, versant NNE, près de Funtana Bona, pelouse dense sur sol profond et humide, 1170 m, 18.6.1996, *Jeanmonod, D. & Gamisans, J. J5906 & s.n.* (G, Hb. privé *Gamisans*); ouest des Cornes d'Asinao près de Quenza, clairière herbeuse, 1240 m, 6.1990, *Alphand, J. s.n.* (Hb. privé).

Ce taxon n'était connu que du Col de Sevi (LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 41, 1955) et de Zonza (JAUZEIN, *Candollea* 45: 297, 1990). Rappelons aussi la présence en Corse du var. *procumbens* au Col de Vergio (NATALI & DUTARTRE, *Candollea* 50: 581-582, 1995). Au col de Tenda, ce taxon se trouvait en très grande abondance.

D. JEANMONOD, J. GAMISANS & J. ALPHAND

Verbenaceae

Lantana camara L.

- Ajaccio, sortie sud-ouest en allant sur la Parata, terrain vague embroussaillé, 4 m, 23.4.1996, Alphand, J. s.n. (Hb. privé).

Xénophyte nouveau pour l'île. Plante ornementale d'origine américaine, très largement naturalisée et envahissante dans beaucoup de régions tropicales et subtropicales du monde. Fréquemment cultivée en Corse, elle est signalée ici pour la première fois à l'état subspontané.

J. ALPHAND

B – CONTRIBUTION 34

34 – J. LAMBINON: Commentaires et compléments
à la “Flore analytique des plantes introduites en Corse”

Introduction

La “Flore analytique des plantes introduites en Corse” (NATALI & JEANMONOD, 1996) constitue sans nul doute l'inventaire le plus documenté jamais publié concernant les Ptéridophytes et les Spermatophytes introduites dans un territoire bien circonscrit du bassin méditerranéen. En outre, l'ouvrage débute par une longue analyse de la notion même de “plante introduite”, qui montre la diversité des cas couverts par cette appellation et la difficulté qu'il y a parfois à faire la distinction entre taxons indigènes et non indigènes; cela se traduit en particulier par la reconnaissance de catégories “intermédiaires” correspondant à une “introduction probable” et à un “indigénat douteux”.

Le but de cette note est d'abord d'apporter quelques réflexions supplémentaires concernant ces concepts, ainsi que d'évoquer la valeur patrimoniale des plantes introduites et inversement les menaces qu'elles représentent vis-à-vis de la flore spontanée. Son objectif est aussi – et surtout – de faire quelques mises au point taxonomiques concernant certaines espèces et d'apporter des compléments à la chorologie de divers taxons, à la suite d'observations effectuées pour la plupart en 1996. Ces données montreront notamment l'extension rapide que connaissent certaines plantes introduites.

Le concept de “plante introduite”

Le travail de NATALI & JEANMONOD “recouvre essentiellement les néophytes et non les archéophytes”, c'est-à-dire les plantes introduites avant les années 1500. Il eût été impossible de faire autrement, même si ces auteurs reconnaissent que le rangement de quelques espèces dans l'une ou l'autre catégorie (cf. p. 17) fait problème. Aux cas évoqués à ce point de vue par la “Flore analytique”, on peut en ajouter d'autres, comme *Bellevalia romana* (L.) Reichenb., *Setaria verticillata* (L.) Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl., *Mesembryanthemum crystallinum* L., *Orlaya grandiflora* (L.) Hoffm., *Chrysanthemum segetum* L., *Geropogon glaber* L., *Scolymus grandiflorus* Desf., *Xanthium strumarium* L., *Alyssum corsicum* Duby, *Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix, *Silene bellidifolia* Jacq., *S. cretica* L., *Vaccaria hispanica* (Miller) Rauschert, *Lupinus cosentinii* Guss., *L. luteus* L., *Laurus nobilis* L., *Fallopia dumetorum* (L.) Holub, *Hel-*

leborus foetidus L., *Potentilla neumanniana* Reichenb., *Galium tricornutum* Dandy, *Lycium europaeum* L. et *Tamarix gallica* L. Le statut actuel de ces espèces en Corse est certes varié: ainsi certaines ont disparu ou sont rarissimes, alors que d'autres sont en expansion. Néanmoins, elles ont en commun le fait d'avoir été mentionnées dès le début, ou presque, de la période pour laquelle on dispose d'une littérature floristique raisonnablement fiable pour l'île. Peut-on affirmer avec certitude pour ces plantes qu'elles n'y existaient pas avant la date, fort théorique, de 1500?: nous croyons qu'on ne peut être affirmatif à ce point de vue, ni d'ailleurs nier – comme le reconnaissent d'ailleurs NATALI & JEANMONOD – que l'une ou l'autre pourrait même être indigène, avec un caractère apophytique ou non.

Le cas le plus intéressant est sans doute celui de plantes découvertes plus ou moins récemment en Corse et dont il est certain, ou vraisemblable suivant les espèces, qu'elles n'y existaient pas il y a quelques dizaines d'années. La "Flore analytique" traite la plupart de celles-ci comme des introduites, au moins probables. Ce statut est évidemment incontestable pour une série de taxons, mais il est beaucoup plus discutable pour d'autres. Il s'agit de plantes connues à l'état indigène ou archéophytique dans des régions plus ou moins proches, mais pour lesquelles certains arguments plaideraient en faveur d'une introduction. Deux de ceux-ci, à savoir le caractère récent de la première trouvaille, critère déjà évoqué, ainsi que la rareté de l'espèce et son étroite localisation dans l'île, appellent quelques commentaires.

En ce qui concerne le premier argument, on peut souligner le fait que la facilité avec laquelle certaines néophytes incontestables se sont répandues dans une grande partie de l'Europe et/ou du bassin méditerranéen, parfois dans des milieux peu influencés par l'homme et d'une façon qui n'est pas toujours clairement anthropochore, montre que l'on sous-estime trop facilement les modifications actuelles d'aires dues à des facteurs naturels, touchant essentiellement des plantes anémo- et ornithochores. La "Flore analytique" accorde, nous semble-t-il, trop peu d'importance au système recommandé par le WCMC, distinguant les plantes "introduced by man" et "introduced by natural means".

La localisation étroite et la rareté dans des îles de certains taxons répandus dans des parties adjacentes de leur aire n'est pas non plus un argument sans faille. Cette particularité est en effet fréquente en milieu insulaire. Le tableau 1 en donne de multiples exemples, relatifs à des plantes d'écologie diversifiée et possédant des aptitudes migratoires variées, se rapportant à deux îles de la Méditerranée orientale, la Crète de Chypre, pour lesquelles on dispose d'une documentation solide; certaines des espèces citées combinent en fait le critère de rareté avec celui d'une découverte plus ou moins récente. D'autres cas pourraient sans nul doute être évoqués.

En Corse, la "Flore analytique" considère comme probablement introduits des taxons découverts récemment comme *Phleum arenarium* L., *Periploca graeca* L., *Globularia bisnagarica* L., *Orthilia secunda* (L.) House, *Sorbus torminalis* (L.) Crantz et *Salix triandra* L., mais elle ne conteste pas l'indigénat d'autres qui sont dans le même cas: *Listera cordata* (L.) R. Br., *Astragalus alopecurus* Pallas, *Dorycnium herbaceum* Vill. subsp. *gracile* (Jordan) Nyman, *Trientalis europaea* L., *Daphne alpina* L. ... Certes il y a des arguments étayant ce point de vue, basés principalement sur la "naturalité" des biotopes où ces plantes ont été rencontrées, mais cette argumentation reste incontestablement spéculative.

Le problème le plus important a trait à des plantes aquatiques ou du bord des eaux. Quelques "introductions" supposées concernent pourtant des milieux très peu influencés par l'homme, comme le lac de Nino où a été découvert en 1966 *Sparganium natans* L. (= *S. minimum* Wallr.); par contre, *Menyanthes trifoliata* L., connu lui aussi, mais beaucoup plus anciennement (1822), de cette seule localité, y est tenu pour spontané. Autre exemple: nous ne voyons vraiment pas pourquoi considérer *Najas marina* L. subsp. *armata* (Lindb.f.) Horn af Rantz. comme introduit, mais pas le subsp. *intermedia* (Gorski) Casper, alors que les deux sous-espèces ont été trouvées dans le même type de milieu et que la limite de leur aire connue antérieurement (TRIEST, 1988) est à peu près aussi éloignée de la Corse dans un cas comme dans l'autre. Evoquons encore le cas de *Crypsis aculeata* (L.) Aiton, signalé en Corse depuis 1872, dans des biotopes subnaturels, mais qui est considéré comme probablement introduit parce qu'"il se répand

Crète : *Blechnum spicant* (L.) Roth, *Viburnum tinus* L., *Paronychia echinulata* Chater, *Beta macrocarpa* Guss., *Anthemis altissima* L., *Aster tripolium* L., *Hypochaeris glabra* L., *Pseudognaphalium luteoalbum* (L.) Hilliard & Burtt, *Crasula tillaea* Lester-Garland, *Sedum hispanicum* L., *Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy, *Calepina irregularis* (Asso) Thell., *Draba muralis* L., *Teesdalia coronopifolia* (J.P. Bergeret) Thell., *Blackstonia acuminata* (W.D.J. Koch & Ziz) Domin subsp. *acuminata*, *Prunella vulgaris* L., *Teucrium massiliense* L., *Lotus glaber* Miller, *Trifolium cherleri* L., *Fraxinus ornus* L., *Delphinium peregrinum* L., *Amelanchier ovalis* Medicus subsp. *cretica* (Willd.) Maire & Petitm., *Galium rotundifolium* L., *Vitis vinifera* L. subsp. *sylvestris* (C.C. Gmelin) Hegi, *Carex caryophyllea* Latourr., *C. punctata* Gaudin, *Anthoxanthum ovatum* Lag., *Festuca gigantea* (L.) Vill., *Hordeum marinum* Hudson, *Poa palustris* L., *Triglochin bulbosum* L. subsp. *barrelieri* (Loisel.) Rouy, *Allium scorodoprasum* L. subsp. *rotundum* (L.) Stearn, *Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce...

Chypre : *Clematis viticella* L., *Teesdalia coronopifolia* (J.P. Bergeret) Thell., *Minuartia geniculata* (Poir.) Thell., *Hypericum perforatum* L., *Linum maritimum* L., *Anthriscus caucalis* M. Bieb., *Scandix stellata* Banks & Sol., *Daucus guttatus* Sm., *D. durieua* Lange, *Galium parisiense* L., *Cruciata pedemontana* (Bellardi) Ehrend., *Scabiosa argentea* L., *Anthemis chia* L., *Arctium lappa* L., *Tolpis barbata* (L.) Gaertner, *Arbutus unedo* L., *Monotropa hypopithys* L., *Phillyrea latifolia* L., *Convolvulus lineatus* L., *Satureja thymbra* L., *Rosmarinus officinalis* L., *Polycnemum arvense* L., *Halopeplis amplexicaulis* (Vahl) Ungern-Sternb. ex Cesati, *Aceras anthropophorum* (L.) R. Br., *Allium scorodoprasum* L. subsp. *rotundum* (L.) Stearn, *Juncus capitatus* Weigel, *Alisma lanceolatum* With., *Scirpus setaceus* L., *Carex pendula* Huds., *Festuca arundinacea* Schreber, *Phalaris aquatica* L., *Ammophila arenaria* (L.) Link subsp. *arundinacea* (Husnot) H. Lindb. fil., *Stipa lagascae* Roemer & Schultes, *Aristida caerulescens* Desf. ...

Tableau 1. – Exemples des plantes à large distribution, répandues dans certaines parties de leur aire, pourtant très rares et localisées dans deux îles de la Méditerranée orientale: la Crète (d'après TURLAND, CHILTON & PRESS, 1993) et Chypre (d'après MEIKLE, 1977-1985).

manifestement" aujourd'hui; pourquoi ne pas appliquer ce critère à d'autres espèces en expansion à l'heure actuelle, comme *Eragrostis pilosa* (L.) Beauv. ou *Panicum repens* L. (voir ces "Notes", p. 246) par exemple?

Beaucoup plus nombreuses sont les espèces apparues dans des étendues d'eau créées ou façonnées par l'homme, en particulier les lacs de barrage à basse altitude, ou dans des canaux. La plupart sont considérées comme des introduites par NATALI & JEANMONOD: *Sagittaria sagittifolia* L., *Cyperus difformis* L., *C. michelianus* (L.) Link subsp. *michelianus*, *Najas graminea* Delile, *N. minor* All., *Alopecurus aequalis* Sobol., *Gnaphalium uliginosum* L., *Utricularia australis* R. Br., *Persicaria amphibia* (L.) S. F. Gray et *Gratiola officinalis* L. en particulier. Il est cependant évident à nos yeux que cette "introduction" (comme celle de *Scirpus pseudosetaceus* Daveau ou de *Glinus lotoides* L., pour lesquels "subsiste un léger doute quant à leur indigénat") a beaucoup de chances d'être un phénomène naturel résultant de l'apport de diaspores par des oiseaux, mais avec un succès dont la probabilité a été augmentée par des aménagements d'origine anthropique.

Enfin, une dernière catégorie ne peut être négligée, d'autant que son intérêt est bien souligné par les auteurs de la "Flore analytique". Ce sont les plantes à aire sud-méditerranéenne, qui atteignent souvent en Corse, depuis leur apparition récente dans l'île, une limite nord de leur aire de distribution. C'est le cas de *Pimpinella lutea* Desf., *Cirsium scabrum* (Poiret) Bonnet & Baratte, *Brassica procumbens* (Poiret) O. E. Schulz, *Diplotaxis catholica* (L.) DC. subsp. *catholica*, *Emex spinosa* (L.) Campd. ... (sans oublier *Scirpus pseudosetaceus* et *Glinus lotoides*, déjà cités). Il est bien probable que ces extensions d'aire représentent un phénomène naturel, lié à des variations climatiques, plus qu'une conséquence d'une action humaine.

Toutes ces considérations représentent plus des commentaires que des critiques à l'égard de la "Flore analytique": le concept large de "plante introduite" adopté par ses auteurs a au moins l'avantage de fournir une information détaillée sur la plupart des espèces pour lesquelles un doute, parfois minime à nos yeux, subsiste quant à leur indigénat en Corse. Un point mérite cependant critique: c'est l'utilisation du terme "xénophyte", employé pratiquement comme synonyme de "plante introduite" ou du moins de "néophyte". Or, ce n'est pas là la définition originelle que lui a donnée GREUTER (1971): pour cet auteur, une xénophyte est une néophyte caractérisée par "l'éloignement du pays d'origine" (la région méditerranéenne dans l'exemple, celui de la Crète, à propos duquel il a développé ce concept). GREUTER semble même exclure de cette catégorie les espèces subspontanées, même "parfaitement naturalisées". Cette acceptation étroite a été un peu élargie dans "Med-Checklist", qui a popularisé le terme et l'a étendu mani-

festement à des plantes échappées de culture, mais il n'empêche que le critère selon lequel l'origine d'une xénophyte "se situe en dehors du domaine floristique en question... et ne lui est même pas contigu" doit rester d'application. Dès lors, beaucoup de plantes corses pour lesquelles nous avons discuté ici la probabilité ou non de leur introduction ont peut-être ce statut... mais ce ne sont pas pour autant des xénophytes!

La valeur patrimoniale et les menaces présentées par les plantes introduites

A l'opposé de l'introduction d'adventices fugaces ou de plantes subspontanées ne s'écartant guère des jardins et des champs, il y a des xénophytes capables d'envahir des milieux de la vie sauvage, entraînant une perte évidente de biodiversité floristique et phytosociologique. Cela implique-t-il que toutes les espèces introduites n'aient aucun intérêt patrimonial, que leur disparition éventuelle doive être constatée avec indifférence, voire avec satisfaction?

La réponse est loin d'être évidente, puisque d'une part nous avons souligné à quel point la délimitation de cette catégorie était difficile, voire arbitraire, et d'autre part évoqué l'enseignement que l'on pouvait tirer des modifications d'aires sur le plan de l'efficacité des modes de transports des diaspores, des effets du climat sur la répartition naturelle des taxons... L'introduction de certains végétaux est par ailleurs un témoin d'une action humaine du passé, d'une économie agro-pastorale révolue, d'échanges commerciaux anciens: c'est donc un véritable souvenir historique. C'est vrai pour les archéophytes, notamment pour la flore ségétale, qui donne lieu en maints endroits à des efforts soutenus de protection ou de restauration, et dont le déclin important en Corse est regretté par bien des botanistes. On ne peut s'empêcher d'évoquer un exemple comme celui d'*Alyssum corsicum*, décrit de Corse en 1828 et longtemps tenu pour une endémique des environs de Bastia, mais qui est en fait une plante introduite d'Anatolie à une période encore mal précisée. Ne rien faire pour tenter de sauvegarder cette population très menacée par l'urbanisation, ne serait-ce pas presque la même chose que de se désintéresser de la protection du mouflon, qui n'est lui aussi qu'un animal introduit par l'homme, descendant d'un "vulgaire" mouton amené par les néolithiques?

Même les xénophytes d'origine lointaine peuvent présenter un intérêt lié à une différenciation taxonomique originale; c'est le cas de certains *Amaranthus* ou *Xanthium* d'origine américaine (cf. e.a. WISSKIRCHEN, 1995). Mais il faut toutefois mesurer le degré d'un tel intérêt en regard de la perte de diversité biocénotique que peut occasionner l'expansion de ces plantes. Il faut aussi reconnaître que certaines communautés riches en plantes "introduites" (au sens de la "Flore analytique") peuvent avoir une valeur phytosociologique non négligeable: c'est le cas de la végétation colonisant les rives des lacs de barrage, à niveau d'eau variable, créés par l'homme en Corse.

Cela dit, il est évident que certaines xénophytes représentent une menace considérable pour la végétation indigène et pour les espèces spontanées occupant les milieux envahis par ces intrus. NATALI & JEANMONOD en donnent des exemples; parmi les espèces déjà les plus dommageables, on doit citer *Carpobrotus edulis* (L.) N.E. Br. et *Cotula coronopifolia* L.: leur éradication, sauf très localement et avec de puissants moyens, est sans doute devenue quasi impossible. Par contre, il faut surveiller quelques espèces devenues envahissantes dans des milieux naturels ou semi-naturels ailleurs, dans le Midi de la France notamment, comme *Cortaderia selloana* (Schultes & Schultes fil.) Ascherson & Graebner, *Bidens frondosa* L., *Ailanthus altissima* (Miller) Swingle, *Lonicera japonica* Thunb., afin d'intervenir si besoin est, avant qu'elles ne représentent de véritables nuisances. Des plantes comme *Pittosporum tobira* (Murray) Aiton fil., *Robinia pseudoacacia* L., *Buddleja davidii* Franchet, *Acacia* div. spec. ou certaines *Commelinaceae* sont rarement et très localement subspontanées ou naturalisées en Corse; l'extension qu'elles connaissent ailleurs dans le bassin méditerranéen justifie néanmoins aussi une surveillance attentive de leur devenir dans l'île. Enfin, une espèce comme *Senecio inaequidens* DC., noté heureusement comme "éteint?" par NATALI & JEANMONOD, devrait être éradiquée avec soin si on

venait à la retrouver, comme d'ailleurs *Myriophyllum aquaticum* (Velloso) Verdcourt, récemment apparu dans l'île (voir ces "Notes", p. 256) et qui est une "peste d'eau" redoutable dans le sud-ouest de l'Europe.

Compléments à la "Flore analytique"

La séquence suivie est exactement celle de la "Flore analytique". La plupart des mentions rassemblées ici sont inédites et correspondent à des observations faites en 1996. Quelques données publiées récemment et non présentes dans NATALI & JEANMONOD sont aussi rappelées.

***Najas graminea* Delile**

Aux deux stations mentionnées par la "Flore analytique", il convient d'ajouter celle du barrage de Codole, signalée depuis et dont du matériel a été distribué largement: cf. LAMBINON in JEANMONOD & BURDET (1996: 523) et Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 26, n° 17638).

***Bromus catharticus* Vahl**

Propriano, terrain vague au port, 14.9.1996, *Lambinon, J. 96/1035* (G, LG). Cette espèce n'a été signalé que tout récemment sur la côte occidentale de la Corse, au sud de Calvi (ALPHAND in JEANMONOD & BURDET, 1996: 526).

***Cortaderia selloana* (Schultes & Schultes fil.) Ascherson & Graebner**

Calvi, golfe de Calvi, pineraie herbeuse sur sable en arrière de la plage de Calvi, 6.9.1996, *Lambinon, J. 96/933* (G, LG). Cette plante était surtout connue de la côte orientale. A Calvi, elle a connu une expansion rapide et spectaculaire, qui se poursuivra certainement (nous en avons déjà noté 2 ou 3 touffes près de la route de Lumio, à proximité du pont de la Figarella). Le mode de dissémination de cette graminée dioïque mériterait d'être étudié avec attention.

***Echinochloa colona* (L.) Link**

Bastia, port de plaisance, parterre de cultures ornementales, 10.9.1996, *Lambinon, J. 96/980* (G, LG); rive droite du Fium Orbu près du pont de la N 198 (au sud de Ghisonaccia), terres dénudées au bord de la rivière, 12.9.1996, *Lambinon, J. 96/1015* (G, LG).

***Eragrostis pilosa* (L.) Beauv.**

Saint-Florent, bacs à fleurs au port, 8.9.1996, *Lambinon, J. 96/960* (G, LG); Macinaggio, parterre de cultures ornementales au port, 9.9.1996, *Lambinon, J. 96/975* (G, LG). Voir la rubrique suivante.

***Eragrostis virescens* J. Presl**

C'est la plante identifiée antérieurement par erreur comme *E. frankii* C. A. Meyer ex Steudel (LAMBINON in JEANMONOD & BURDET, 1996: 527). Si nous citons ci-dessus deux stations d'*E. pilosa*, en complément à la note de GAMISANS, GRISONI & DESCHÂTRES (in JEANMONOD, BOCQUÉT & BURDET, 1986: 17), c'est pour attirer l'attention sur la présence de cette dernière espèce dans des biotopes très artificiels, où elle est probablement adventice et

où on risque de la confondre avec *E. virescens*. Une bonne clé de ces espèces figure notamment dans JAUZEIN (1995: 730-733).

Setaria adhaerens* (Forsskål) Chiov. var. *adhaerens

Corte, terrain remblayé arasé parallèle au chemin de fer, près de la gare, env. 620 m, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1049 (G, LG). Troisième station corse de ce taxon appelé sans doute à s'étendre.

***Setaria verticillata* (L.) Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl.**

Saint-Florent, bord de la rue montant à la citadelle, env. 15 m, 9.9.1996, *Lambinon*, J. 96/956 (LG); Lozari, route parallèle au Regino à peu de distance de la N 1197, env. 10 m, fossé au bord de la route le long de friches, 7.9.1996, *Lambinon*, J. 96/945 (G, LG); plage d'Arena près d'Algajola, bord de chemin sur sable en arrière de la plage, 7.9.1996, *Lambinon*, J. observation; Calvi, bord de rue à la sortie de la ville vers L'Ile-Rousse, 1.8.1995, *Lambinon*, J. 95/588 (LG); Zilia (Balagne), env. 370 m, bord de chemin à la sortie du village, avec *Setaria verticillata* var. *verticillata*, *Digitaria sanguinalis*, *Amaranthus deflexus*, *Mirabilis jalapa*, *Oxalis corniculata*, *Parietaria judaica*..., 7.9.1996, *Lambinon* J. 96/943 (LG, à distribuer Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., fasc. 27). Ce taxon poursuit son expansion et est devenu assez fréquent au moins dans le nord de la Corse.

***Sorghum bicolor* (L.) Moench**

Bastia, bord de la voie rapide, au pied de la falaise rudéralisée portant la vieille ville, un pied, 10.9.1996, *Lambinon*, J. 96/988 (LG). C'est apparemment la première donnée précise concernant la présence du sorgho cultivé à l'état subspontané.

***Aptenia cordifolia* (L. fil.) Schwantes**

Saint-Florent, bord de la rue montant à la citadelle, env. 15 m, talus rocheux, 8.9.1996, *Lambinon*, J. observation; plage d'Arena près d'Algajola, bord de chemin sur sable en arrière de la plage, 7.9.1996, *Lambinon*, J. observation; L'Ile-Rousse, La Pietra, remblais en bord de mer, tapis dense monospécifique entrant en compétition avec un tapis contigu de *Carpobrotus edulis*, 7.9.1996, *Lambinon*, J. 96/947 (G, LG); Calvi, port de plaisance, talus, 7.9.1996, *Lambinon*, J. observation; Porto Vecchio, sortie nord de la ville, route de Marina di Fiori, talus au bord d'une propriété, 13.9.1996, *Lambinon*, J. observation. Signalée d'une seule station (Erbalunga) à l'état subspontané (mais voir aussi ces "Notes", p. 248), cette plante manifeste une tendance à s'échapper de culture en divers endroits. A L'Ile-Rousse, elle forme une colonie dense en bord de mer (mais sur un substrat remanié); il convient d'être attentif à son expansion éventuelle sur le littoral, où on peut espérer néanmoins qu'elle ne présentera jamais le caractère envahissant des *Carpobrotus*.

***Amaranthus blitum* L. subsp. *emarginatus* (Moq. ex Uline & Bray) Carretero, Muñoz Garmendia & Pedrol var. *pseudogracilis* (Thell.) Lambinon (≡ *A. lividus* L. subsp. *polygonoides* (Moq.) Hejný var. *pseudogracilis* Thell.; *A. emarginatus* Moq. ex Uline & Bray subsp. *pseudogracilis* (Thell.) Hügin)**

Saint-Florent, bac à fleurs au port, 8.9.1996, *Lambinon*, J. 96/959 (LG). **Sous-espèce nouvelle pour la Corse**, où seul était connu *Amaranthus blitum* subsp. *blitum*. Concernant le traitement taxonomique adopté, voir LAMBINON & WORMS (1993), ainsi que LAMBINON (1996: 49). L'unique pied récolté à Saint-Florent était bien caractérisé: tige dressée, limbe foliaire for-

tement émarginé, atteignant 6 cm de longueur, inflorescence à partie terminale paniculiforme-spiciforme, fruit d'env. 1,5 mm de diamètre et graine d'env. 1 mm de diamètre.

***Amaranthus hybridus* L. s.l.**

C'est là un exemple étonnant de groupe pour lequel aucun consensus de traitement taxonomique n'apparaît dans la littérature récente. Un historique assez complet et critique de la question a été fait récemment par WISSKIRCHEN (1995: 72-77). A celui-ci, où on trouvera de multiples références bibliographiques, ajoutons notamment la note brève que nous avons consacrée à la question (LAMBINON, 1991) et soulignons l'opposition persistante quant aux concepts taxonomiques que l'on relève encore récemment entre "Flora iberica" (CARRETERO, 1990) et la flore de JAUZEIN (1995:104-106; commentaire dans LAMBINON, 1996: 49); le premier reconnaît en effet 4 espèces: *A. cruentus* L., *A. hybridus* L., *A. hypochondriacus* L. et *A. powelii* S. Watson (incl. *A. bouchonii* Thell.), tandis que pour le second une telle distinction ne paraît pas raisonnable et il admet seulement, au sein d'*A. hybridus*, un subsp. *cruentus* (L.) Thell. et un subsp. *hybridus* (incl. *A. hypochondriacus* L., *A. powelii* et *A. bouchonii*)!

Manifestement, on est en présence d'un groupe où l'isolement des taxons est assez fluctuant suivant les régions, en fonction notamment de l'histoire de leur introduction d'Amérique (ou à partir d'autres régions européennes où ils étaient implantés), de leur différenciation plus ou moins récente et d'un échange possible de gènes (WISSKIRCHEN, *loc. cit.*; LAMBINON, 1996: *loc. cit.*). Des récoltes relativement nombreuses nous permettent aujourd'hui de décrire la situation en Corse et d'adopter un traitement aussi approprié que possible pour l'île.

Les populations de Corse ont le plus souvent une inflorescence verte mais elle est parfois lavée, comme la tige et les feuilles, de rouge sombre; nous n'avons pas rencontré à l'état subspontané les taxons d'origine culturale à inflorescence rouge vif ou orange que l'on voit parfois ailleurs en France continentale; c'est dire que les plantes corses sont essentiellement des métaphytes époécophytes ou hémiagriophytes et non des diaphytes ergasiophygophytes, pour reprendre la terminologie privilégiée par NATALI & JEANMONOD (1996). Elles se répartissent assez bien en 4 catégories (non compris les hybrides avec *A. retroflexus*: voir plus loin).

Ce sont les suivantes:

- a. inflorescence à rameaux latéraux nombreux, denses, larges d'env. 5-8 mm, souvent subhorizontaux (mais parfois dressés obliquement), rapprochés les uns des autres (correspondant typiquement à la photo de CARRETERO, 1979: 123, fig. 2, C); périgone long de 1,5-2,5 mm; tépales subobtus-mucronulés à mucronés; bractéoles des fleurs femelles atteignant env. 3 mm, à pointe grêle; (fig. 1, A);
- b. inflorescence à rameaux latéraux moyennement nombreux, plus lâches et plus allongés que chez le précédent, larges de 6-10 mm, dressés obliquement ou arqués et plus ou moins écartés les uns des autres (correspondant assez bien à la photo de CARRETERO, 1979: 123, fig. 2, A, mais rameaux souvent plus nombreux); périgone long de 2-3,5(-4) mm; tépales peu différents de ceux du précédent mais plus souvent mucronés; bractéoles des fleurs femelles atteignant env. 4 mm, à pointe plus robuste; (fig. 1, B);
- c. inflorescence à rameaux latéraux peu à moyennement nombreux, typiquement denses dans la partie distale et lâches-glamérolés dans la partie proximale, larges de 7-12 mm, dressés obliquement et écartés les uns des autres (correspondant bien à la photo de CARRETERO, 1979: 123, fig. 2, B, ainsi qu'à la figure de CARRETERO, 1990: 563, fig. 170, f); périgone long de 2-3,5 mm; tépales mucronés à courtement aristés; bractéoles des fleurs femelles longues de 4-6 mm, à pointe robuste; (fig. 1, C);

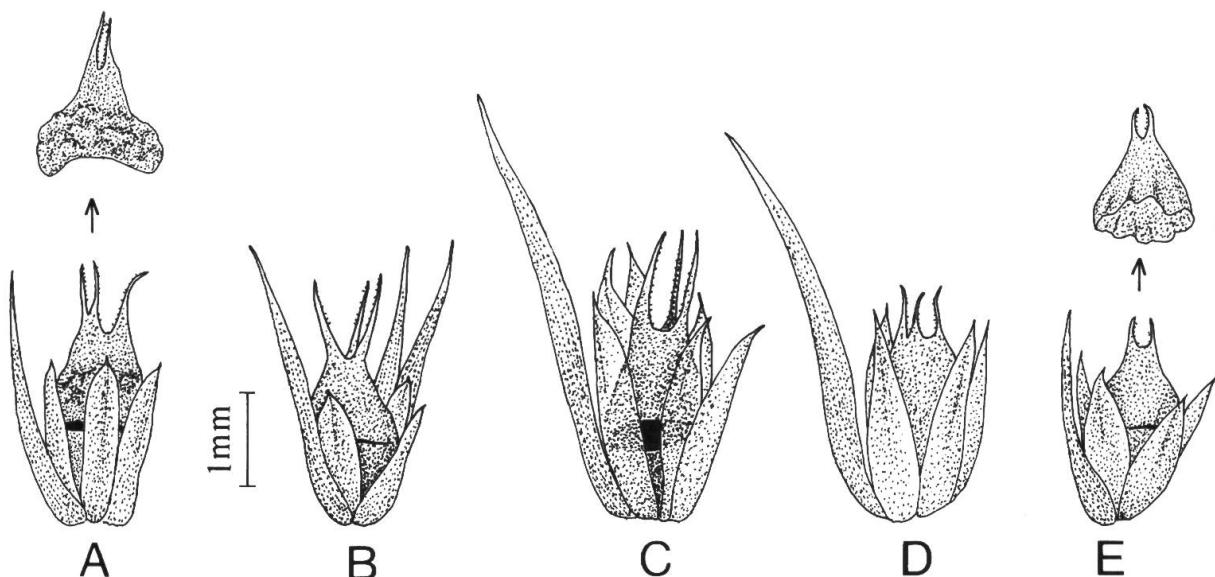


Fig. 1. – Fleur femelle (au stade fructifère) et bractéole (éventuellement aussi opercule détaché) chez *Amaranthus hybridus* s.l. : A, var. *patulus* (Lambinon 96/1027); B, var. *hybridus* (Lambinon 80/875); C, var. *pseudoretroflexus* (Lambinon 96/1024); D, var. *bouchonii* (Lambinon 96/1051); E, subsp. *cruentus* (Burundi, Bujumbura, 790 m, 1.4.1978, Lambinon 78/03, LG). – Del. R. Gago.

d. inflorescence à rameaux latéraux moyennement nombreux, larges de 6-12 mm, dressés obliquement et plutôt rapprochés les uns des autres (correspondant plus ou moins à la photo de HÜGIN, 1987: 474, fig. 14, à droite); périgone long d'env. 2,5-3 mm; tépales subobtus-mucronulés à mucronés; bractéoles des fleurs femelles atteignant 4(-5) mm, à pointe relativement robuste; diffère des trois précédents par le fruit indéhiscent (ou à déhiscence tardive et longitudinale à irrégulière); (fig. 1, D).

Que penser du rang à accorder à ces entités? Il est clair que si on compare les types "a" et "c", on est tenté de les considérer comme des espèces distinctes. Mais "b" est dans une certaine mesure intermédiaire entre ces deux premiers types, encore que dans la majorité des cas, on arrive sans trop d'arbitraire à ranger les récoltes dans "a", "b" ou "c". Le problème de "d" est que certains échantillons ont une morphologie de l'inflorescence proche de celle de "c" (avec des rameaux toutefois souvent plus rapprochés), tandis que dans quelques-uns, elle est fort semblable à celle du type "b" (rameaux grêles et plus ou moins allongés) ou de celle des plantes faisant transition entre "a" et "b".

Nous avons finalement décidé de traiter ces diverses variantes au rang variétal, à savoir:

- "a" correspond bien à *A. hybridus* var. *patulus* (Bertol.) Thell. (= subsp. *patulus* (Bertol.) Carretero);
- "b" peut être rapporté à *A. hybridus* var. *hybridus* (= var. *chlorostachys* (Willd.) Thell.);
- "c" peut être nommé *A. hybridus* var. *pseudoretroflexus* (Thell.) Carretero (= *A. powelli* S. Watson);
- "d" enfin est appelé, en partie au moins (cf. ci-après), *A. hybridus* var. *bouchonii* (Thell.) Lambinon, comb. nov. (= *A. bouchonii* Thell.; *A. hybridus* subsp. *bouchonii* (Thell.) O. Bòlos & Vigo).

Ce système taxonomique appelle encore les remarques ci-après:

1. Le type "a" est le plus souvent bien caractérisé en Corse et il paraît présenter une phénologie plus tardive que les autres taxons. On serait tenté de lui accorder un rang de sous-espèce, mais les caractères diagnostiques, essentiellement inflorescentiels, par rapport à "b" restent malgré tout assez ténus; de plus, certains individus tendent vers le type "b" par des rameaux dressés, souvent moins nombreux, des tépales nettement mucronés et/ou des bractéoles atteignant 3,5 mm¹. Le type "a" correspond manifestement à ce qui a été nommé, dans l'île et ailleurs, *A. cruentus* L. (surtout la "variante verte"). Nous considérons toutefois qu'*A. cruentus* L. (ou mieux sans doute *A. hybridus* L. subsp. *cruentus* (L.) Thell.) est un taxon essentiellement tropical, à port effectivement proche du var. *patulus* mais bien distinct par la base des stigmates à peine épaisse, le fruit présentant un opercule à peine enflé et lisse (voir e.a. TOWNSEND, 1985: 24-26); la fig. 1, E montre bien la différence entre le subsp. *cruentus* (matériel africain) et la plante corse, où l'opercule est enflé et devient ondulé-chagriné à maturité (souvent de façon plus accentuée que chez le var. *hybridus*).
2. Le type "c", considéré comme espèce distincte par certains auteurs, est en général, en Corse, plus grêle (tige, inflorescence...) que ce n'est habituellement le cas sur le continent, de telle sorte que la limite avec *A. hybridus* var. *hybridus* est loin d'être aussi frappante que ce qui apparaît dans certaines clés ou descriptions; ce n'est souvent que la taille des bractéoles qui permet de trancher, mais on peut être perplexe devant des échantillons où elles ne dépassent guère 4 mm, cela malgré un port assez typique du var. *pseudoretroflexus* (voir aussi la note infrapaginale, p. 273).
3. *Amaranthus hybridus* var. *hybridus* développe assez fréquemment, en Corse, des pigments rouges, mais les individus ainsi colorés ne diffèrent pas, hormis ce caractère, de ceux de couleur verte. Il ne semble guère opportun dès lors de les rapporter au var. *erythrostachys* Moq. (= *A. hybridus* subsp. *hypochondriacus* (L.) Thell.), qui correspond à une race sélectionnée par l'homme et parfois échappée de culture (mais cette éventualité n'est pas connue dans l'île). Des individus ainsi pigmentés s'observent aussi dans l'île, mais plus rarement, chez le var. *patulus*; ils semblent présenter souvent une certaine tendance (rameaux latéraux plus dressés...) vers le var. *hybridus*.
4. Le statut d' "*A. bouchonii*" a donné lieu à bien des controverses. Le matériel corse à fruit indéhiscent correspond bien, en partie au moins, à la plante en expansion en Europe, que certains auteurs prétendent reconnaître comme "*A. bouchonii*" (cf. e.a. HÜGIN, 1987). Mais on trouve parfois quelques fruits déhiscents parmi une majorité d'indéhiscents (notamment Lambinon 96/1051). D'autre part, comme indiqué ci-dessus, certains échantillons sont quasi identiques, mis à part le fruit, à *A. hybridus* var. *hybridus* ou à la forme de passage entre ce taxon et le var. *patulus* et ils peuvent d'ailleurs être teintés de rouge, comme ces taxons en Corse; en outre, y coexistent le plus souvent dans la même inflorescence des fruits déhiscents et indéhiscents. Pour attirer l'attention sur ce matériel, nous l'avons rapporté à une catégorie "inter var. *hybridus* (vel *patulus*) et var. *bouchonii*"! En fait, rien ne prouve cependant que ces plantes résultent vraiment d'un croisement où intervient le var. *bouchonii*. Elles pourraient être des mutants occasionnels du var. *hybridus*, taxon qui montre fréquemment une déhiscence tardive du fruit, ou encore des plantes hybrides entre les var. *hybridus* et *patulus* ayant acquis le caractère du fruit indéhiscent, type de phénomène qui a été décrit dans des populations américaines.

¹Des récoltes de Corte (divers exsiccata de Deschâtres) sont notamment intéressantes, car elles comprennent le var. *patulus* sous ses variantes verte et teintée de rouge, avec des formes de passage vers le var. *hybridus* (un échantillon étant relativement typique de ce taxon). D'autres, de Casamozza (coll. Deschâtres et Lambinon) montrent une variation comparable, avec en plus des individus à fruit indéhiscent correspondant bien à l'hybride hypothétique évoqué au point "4". De toute façon, un échange de gènes entre taxons paraît bien probable dans ces localités.

En conclusion, *A. hybridus* comprend en Corse plusieurs variantes le plus souvent bien caractérisées, mais entre lesquelles existent des intermédiaires; ceux-ci étant beaucoup moins nombreux que les types bien tranchés, il paraît légitime de traiter ces taxons au rang variétal. L'intérêt de cette mise au point est de les avoir caractérisés, afin de suivre dans l'avenir leur destinée; les échanges de gènes vont-ils ou non s'amplifier, effaçant éventuellement les limites encore généralement perceptibles entre les taxons distingués?; pourra-t-on mieux comprendre l'origine des plantes à fruits indéhiscents, dont l'hétérogénéité morphologique a été soulignée?; quant au var. *hybridus*, n'est-ce pas un peu un "fourre-tout" dans lequel nous avons rangé ici des plantes d'origines assez différentes? Il reste bien des observations à faire au niveau des populations de ces xénophytes, dont on ne peut donc nier – comme nous l'écrivions au début de cette note – l'intérêt sur le plan biosystématique.

***A. hybridus* L. var. *patulus* (Bertol.) Thell.**

Les échantillons suivis d'un point d'interrogation sont atypiques (passage au var. *hybridus*?).

Cap Corse, Erbalunga, à la sortie N du village, terrain vague, 28.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Saint-Florent, lotissement Tettola (au NE de la ville), terrain vague près de la mer, 4.12.1986, *Lambinon*, J. 86/387 & *Rousselle*, J. (?) (LG); Saint-Florent, pré salé de l'Aliso à la sortie de la ville vers Calvi, zone dégradée, 19.11.1979, *Auquier*, P. 5110 & *Donneaux*, A. (?) (LG); Saint-Florent, près du port de plaisance, 3.10.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Saint-Florent, bord de rue près du port, 8.9.1996, *Lambinon*, J. 96/958 (LG); Saint-Florent, près du camping d'Olzu, champ cultivé, 24.9.1989, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Bastia, terrain vague au-dessus de la gare, env. 50 m, 28.10.1992, *Lambinon*, J. 92/858 (LG); sud de Bastia, près d'un supermarché le long de la route du bois de Pineto, 15.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé, LG); Biguglia, lieudit "Les Espaces Verts", entre la route et l'étang de Biguglia (station à *Artemisia annua*), 14.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); secteur de la Plaine orientale, étang de Biguglia, près de Pineto, 42.36 N 09.30 E, 1 m, zone rudéralisée entre l'étang et la route, 23.9.1988, *Jeanmonod*, D. 4522 & *Roguet*, D. (?) (G, LG); Lucciana-Casamozza, rive gauche du Golo au niveau de la centrale thermique, 14.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Casamozza, fossé du côté est de la route de Bastia (en face d'un magasin d'alimentation), 8.8.1977, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé, LG); Casamozza (20 km au sud de Bastia, plaine littorale), endroit rudéral près d'un poulailler, 10.9.1978, *Lambinon*, J. 78/741 & 741bis, *Duvigneaud*, J., *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (LG); Casamozza, bord de la route en face d'une station-service, 7.10.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Algajola, bord de la route dans le village, 24.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, terrain vague à la sortie de la ville par la route de L'Ile-Rousse, 24.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, G, LG); Calvi, terrain vague au bord de la route vers L'Ile-Rousse, 17.9.1980, *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. s.n. (LG); Ponte-Leccia, rive gauche du Golo en aval du pont, 25.9.1989, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Ponte-Leccia, route du col San Colombano, près du pont du chemin de fer (à mi-chemin entre Ponte-Leccia et le Ponte Rossu), 19.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé); bord de la route de Ponte-Leccia à Morosaglia, près d'un dépotoir dans un virage prononcé, 31.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Côte orientale, Querciolo, au bord de la route de Bastia, 30.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé, LG); entre Caporalino et Francardo, bord du ruisseau longeant la route (sous le tunnel du Mte Pollino), 27.9.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Soveria, dans le village du Bas-Soveria, 14.10.1989, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé); Serriera, Marine de Bussaglia (Côte orientale au nord de Porto), levée de galets rudéralisés en haut de la plage, 20.10.1984, *Lambinon*, J. 84/732 (LG); Corte, terrain remblayé arasé parallèle au chemin de fer, près de la gare, env. 620 m, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1050 (G, LG); Corte, jardins près du Tavignano, 31.8.1972, *Deschâtres*, R. 21bis, 22 (?) & 23 (Hb. privé, G, p.p. LG); Corte, route de la Restonica, 20.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (?) (Hb. privé); Corte, sur la piste de l'aéroport en construction (entre la route et le Tavignano), 23.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Corte, près d'un supermarché à gauche de la route N 200, à env. 2 km en aval de la ville, 12.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Piedicorte di Gaggio, dans le village, 29.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb.

privé); Côte orientale, à la plage de Bravone (rive droite), 18.9.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); vallée du Tavignano, bord de la route N 200, près de Casaperta, 29.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); basse vallée du Tavignano au niveau de Vaccaja, cultures (clémentines), rive gauche, 10.1984, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Aléria, rive droite du Tavignano, dans les vignes en allant à la plage, 29.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (G); Aleria, bord d'un sentier longeant l'étang de Terrenzana, aussi dans les décombres, boue saline et sol sablonneux, 0-1 m, abondant, 25.8.1983, *Bocquet, G. 56620* (G); région d'Aleria, au Campo al Quercio, champ cultivé, 16.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); secteur de la Plaine orientale, l'Arena près du pont sur la N 198, 42.09 N 09.30 E, 1 m, 24.9.1988, *Jeanmonod, D. 4544 & Roguet, D.* (G); secteur de la Plaine orientale, étang d'Urbino, au début d'Isola Longa, 42.03 N 09.28 E, 20 m, friche, 11.10.1988, *Jeanmonod, D. 4871 & Roguet, D.* (G); Ghisonaccia, bord de la route de Bastia (près de la pharmacie, terrain vague), 11.8.1966, *Deschâtres, R. 14* (G); rive droite du Fium Orbu près du pont de la N 198 (au sud de Ghisonaccia), terres dénudées au bord de la rivière, avec *Amaranthus albus*, *A. blitoides*, *A. retroflexus*, *A. hybridus* var. *hybridus*, *A. hybridus* var. *pseudoretroflexus*, *Echinochloa colona*..., 12.9.1996, *Lambinon, J. 96/1012* (G, LG) & *96/1013* (LG); près de Vix, cultures, au bord d'une vigne (avec *Abutilon*), 20.8.1972, *Deschâtres, R. 17* (Hb. privé, G, LG); Ajaccio, port (près de la gare SNCF), bord de chemin, terrain vague, 14.9.1996, *Lambinon, J. 96/1043* (G, LG); région d'Ajaccio, à Pisciatello, camping du Prunelli, 1.10.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (?) (Hb. privé); Schutt in Ajaccio, 18.7.1932, *Aellen, P. 742* (G); Rebgelände nördl. von Solenzara, 18.7.1933, *Aellen, P. 1829* (G); Solenzara, Areal einer Gärtnerei, 25.7.1933, *Aellen, P. 1587* (G); Petreto-Bicchisano, au départ de la route de Porto-Pollo, 8.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); rive droite du Taravo près de Copala, 8.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Tarco, bord de la route littorale juste au sud de l'anse, env. 20 m, 13.9.1996, *Lambinon, J. 96/1026* (G, LG); rive gauche du Rizzanese près du pont de Rena Bianca, 6.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Propriano, rive gauche du Rizzanese à env. 1 km en aval du pont de Rena Bianca, bord de la D 121 vers Portigliolo, 13.9.1996, *Lambinon, J. 96/1032* (LG); Porto Vecchio, sortie nord de la ville, route de Marina di Fiori, remblais frais, 13.9.1996, *Lambinon, J. 96/1027* (G, LG).

A. hybridus L. var. *hybridus*

Cap Corse, Macinaggio, parterres de cultures ornementales au port, 9.9.1996, *Lambinon, J. 96/976* (G, LG); Cap Corse, Olmeta-di-Capi Corsu, dans le village, 28.9.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Cap Corse, Grigione, au bord du chemin remontant la rivière, rive droite, à env. 500 m du village, 9.10.1993, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Saint-Florent, lotissement Tettola (au NE de la ville), terrain vague près de la mer, 5.12.1986, *Lambinon, J. 86/387 & Rous-selle, J.* (G, LG); Saint-Florent, près du camping d'Olzu, terrain cultivé (cultures maraîchères après récolte), 9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Algajola, bord de la route dans le village, 24.9.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Calvi, terrain vague entre la plage et le Palm Beach, 5.8.1972, *Deschâtres, R. s.n. & 24* (Hb. privé, G); près de l'étang de Biguglia, lieudit les Espaces Verts (station à *Artemisia annua*), 14.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Casamozza, bord de la route, près du carrefour pour Corte, 7.10.1979, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé); Corte, jardins près du Tavignano, 31.8.1972, *Deschâtres, R. 21* (G); vallée du Tavignano, près de Pont-de-Piedicorte, au bord de la route N 200, 15.8.1972, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); bord du Tavignano, rive gauche un peu en amont de Vaccaja, sables et galets, 16.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, G); secteur de la Plaine orientale, étang d'Urbino, au début d'Isola Longa, 42.03 N 09.28 E, 20 m, friche, 11.10.1988, *Jeanmonod, D. 4866 & Roguet, D.* (G); Ghisonaccia, Pinia, endroit rudéral près de la station d'aquaculture, 16.9.1980, *Lambinon, J. 80/875*, *Bellotte, W. & Monfort, J.* (LG); rive droite du Fium Orbu près du pont de la N 198 (au sud de Ghisonaccia), terres dénudées au bord de la rivière, 12.9.1996, *Lambinon, J. 96/1014* (LG); secteur de Renosu, entre Azilone et Ampaza (D 26), 41.52 N 09.01 E, 470 m, verger, 6.10.1988, *Jeanmonod, D. 4776 & Roguet, D.* (G); au bord du Taravo, rive droite au niveau de Copala, 8.9.1985, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); au sud de Propriano, bord du Rizzanese, rive gauche près du pont de Rena Bianca, 6.10.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé).

A. hybridus L. var. *pseudoretroflexus* (Thell.) Carretero

Saint-Florent, près du pont de l'Aliso, rive gauche amont, 4.10.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); région du Tenda, Santo Pietro di Tenda, bord de la route près du pont de Paradiso, 27.9.1993, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, bord de la route d'Ile Rousse à env. 2 km de Calvi, 14.8.1967, *Deschâtres*, R. 13 (Hb. privé, G); route du Tavignano près de Casaperta, 29.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); vallée du Tavignano, bord de la route D 200 entre Casaperta et Frassiccia, 29.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); bord de la route entre Vivario et Venaco, 14.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG)¹; ruines d'Aleria, 15.9.1988, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); rive droite du Fium Orbu près du pont de la N 198 (au sud de Ghisonaccia), terres dénudées aplanies au bord de la rivière, 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1011 (G, LG); secteur Côte orientale, entre Mignataja et la mer, pelouse rudéralisée en bordure d'une aulnaie, 2 m, 23.9.1987, *Gamisans*, J. 13218 (Hb. privé); Côte orientale, près de l'étang de Palo, jardin négligé, 20.8.1972, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); 1 km N de Solenzara, 20 m, fossé et haie au bord de la route, 17.7.1976, *Bocquet*, G. 16798 (ZT); Solenzara, fossé dans le village, 23.7.1966, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); rive droite du Taravo au niveau de Copala, 8.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); anse de Favone, terrain vague sur sable et cailloux, derrière la plage, 13.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1024 (G, LG); Porto-Pollo, bord de la route, près de la pharmacie, 8.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Propriano, terrain vague au port, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1036 (G, LG); Villata par Pinarellu, Sainte-Lucia de Porto-Vecchio, 3 m, terrain vague à proximité de la lagune, humidité et azote, 18.8.1991, *Bocquet*, G. 30082 (G); région de Sartène, bord du Rizzanèse, près du pont génois "Spin u Cavallu", 9.8.1966, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Porto Vecchio, terrain vague (route de Bastia), 10.8.1972, *Deschâtres*, R. 18 (G); Porto Vecchio, chemin menant de Cala Rossa à U Benedettu, en bordure de marais près de U Benedettu, 2 m, sur vases sableuses saumâtres, 16.8.1983, *Bocquet*, G. 56548 (G); Porto-Vecchio, près du supermarché Prisunic, à la sortie nord de la ville, terrain vague, 9.10.1984, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Porto Vecchio, terrain vague près du port de plaisance, 20.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé); près de Bonifacio, lieu-dit Campagru, talus au bord d'un fossé, env. 60 m, début 9.1986, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé, LG).

A. hybridus L. var. *bouchonii* (Thell.) Lambinon, comb. et stat. nov.

Basionyme: *A. bouchonii* Thell., Monde des Plantes 27 (160): 4, 1926.

Aux localités citées par NATALI & JEANMONOD (1996: 57), on doit ajouter: Bastia, jardins aménagés au sud du tunnel routier, *Dutartre*, G. s.n. (Hb. privé, LG); Lucciana-Casamozza, bord du Golo, rive gauche, au niveau de la centrale thermique, 14.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Corte, terrain remblayé arasé parallèle au chemin de fer, près de la gare, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1051 (G, LG).

A. hybridus inter var. *hybridus* (vel *patulus*) et var. *bouchonii* (origine à éclaircir)

Bastia, port de plaisance, bord de chemin, trottoir en arrière du port, 10.9.1996, *Lambinon*, J. 96/982 (G, LG); Calvi, jardin abandonné près du Palm Beach, abondant, 3.9.1972, *Deschâtres*, R. 25 (G); Casamozza (20 km au sud de Bastia, plaine littorale), endroit rudéral près d'un poulailler, avec le var. *patulus*, 10.9.1978, *Lambinon*, J. 78/740, *Duvigneaud*, J., *Bellotte*, W. & *Monfort*, J. (forme teintée de rouge) (LG) et L.J. 78/742 (forme verte) (LG); Ponte-Leccia, terrain vague, 9.10.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); Ponte-Leccia, env. 200 m, bord de chemin près de la gare, 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1001 (LG); Aleria, près de l'église, 15.9.1988, *Dutartre*, G. s.n. (Hb. privé).

¹Cette récolte renferme deux plantes manifestement différentes; l'une d'elles (seulement Hb. privé Deschâtres), à inflorescence à nombreux rameaux latéraux courts, fait penser à un hybride avec le var. *patulus*.

***Amaranthus ×ozanonii* (Thell.) C. Schuster & Goldschm. (*A. hybridus* L. × *retroflexus* L.)**

Bastia, port de plaisance, bord de chemin, trottoir en arrière du port, 10.9.1996, *Lambinon*, J. 96/983 (LG) & 96/984 (G, LG); sud de Bastia, près du bois de Pineto, entre la route D 10 et l'étang de Biguglia, au lieu-dit "Les Espaces Verts", 14.9.1985, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, G); près de l'usine à gaz "Tagaz" au sud de l'étang de Biguglia, 12.10.1986, *Dutartre*, G. s.n. (Hb. privé); Ghisonaccia, près du marais d'Herba Rossa, terrain sableux, 3.10.1989, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG); anse de Favone, terrain vague, sur sable et cailloux, derrière la plage, 13.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1025 (G, LG). Stations à ajouter aux deux signalées jusqu'ici (voir DESCHÂTRES & LAMBINON in JEANMONOD & BURDET, 1991: 194); une troisième doit se rapporter aussi à cet hybride: c'est celle mentionnée par JAUZEIN in JEANMONOD & BURDET (1990: 279) sous le nom de "*A. cruentus* L. × *A. retroflexus* L.", puisque le premier de ces taxons paraît bien étranger à la Corse (voir ci-avant). Cela dit, il nous semble difficile d'identifier avec certitude lesquels des taxons subordonnés ici à *A. hybridus* interviennent comme parents de cet hybride.

***Amaranthus viridis* L.**

Bastia port de plaisance, parterre de cultures ornementales, 10.9.1996, *Lambinon*, J. 96/981 (LG); Ajaccio, à la sortie de la ville par la route de la Parata, petite place près d'un bureau de poste, 12.9.1979, *Deschâtres*, R. s.n. (Hb. privé, LG). Cette espèce peut être considérée comme naturalisée aux environs d'Ajaccio, où sa première trouvaille signalée jusqu'ici remontait à 1987, mais où elle existait déjà en 1979. Elle vient donc d'être trouvée au port de Bastia; cet apport par le transport maritime s'accorde bien avec l'observation, inédite, que nous avons faite de cette plante au port commercial de Marseille (12.7.1991, *Lambinon*, J. 91/234, LG).

***Artemisia annua* L.**

Ajaccio, port (près de la gare SNCF), bord de chemin, terrain vague, un pied, 14.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1042 (G, LG). Nouveau pour la côte occidentale. L'extension probable dans la région d'Ajaccio de cette espèce, qui semble heureusement se cantonner à des milieux fortement influencés par l'homme, mériterait d'être suivie.

***Artemisia verlotiorum* Lamotte**

Sartène, vallée du Rizzanese à env. 2 km en amont du port de Rena Bianca, env. 10 m, alluvions graveleuses, 13.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1030 (G, LG).

***Galinsoga parviflora* Cav.**

Piedicorte di Caggio, sortie vers Altiani, env. 720 m, talus schisto-terreux rudéralisé, au contact d'un jardin, 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1009 (G, LG).

***Helianthus tuberosus* L.**

Rive droite du Fium Orbu près du pont de la N 198 (au sud de Ghisonaccia), friche à hautes herbes, extrêmement abondant, avec *Sambucus ebulus*, *Foeniculum vulgare* subsp. *piperitum*, *Artemisia vulgaris*, *Medicago sativa*, *Solanum chenopodioides*, *Saponaria officinalis*..., 12.9.1996, *Lambinon*, J. 96/1010 (G, LG). Plante robuste, dépassant souvent 2 m de hauteur, fréquemment un peu couchée dans le bas, bien caractérisée par sa souche tubéreuse (fig. 2, comparer à celle d'*Helianthus ×laetiflorus*), ses bractées plus étroites que chez ce taxon, plus étalées... Contrairement à l'opinion de NATALI & JEANMONOD (1996: 77), *H. tuberosus* existe donc bien à l'état subspontané, voire naturalisé, en Corse.

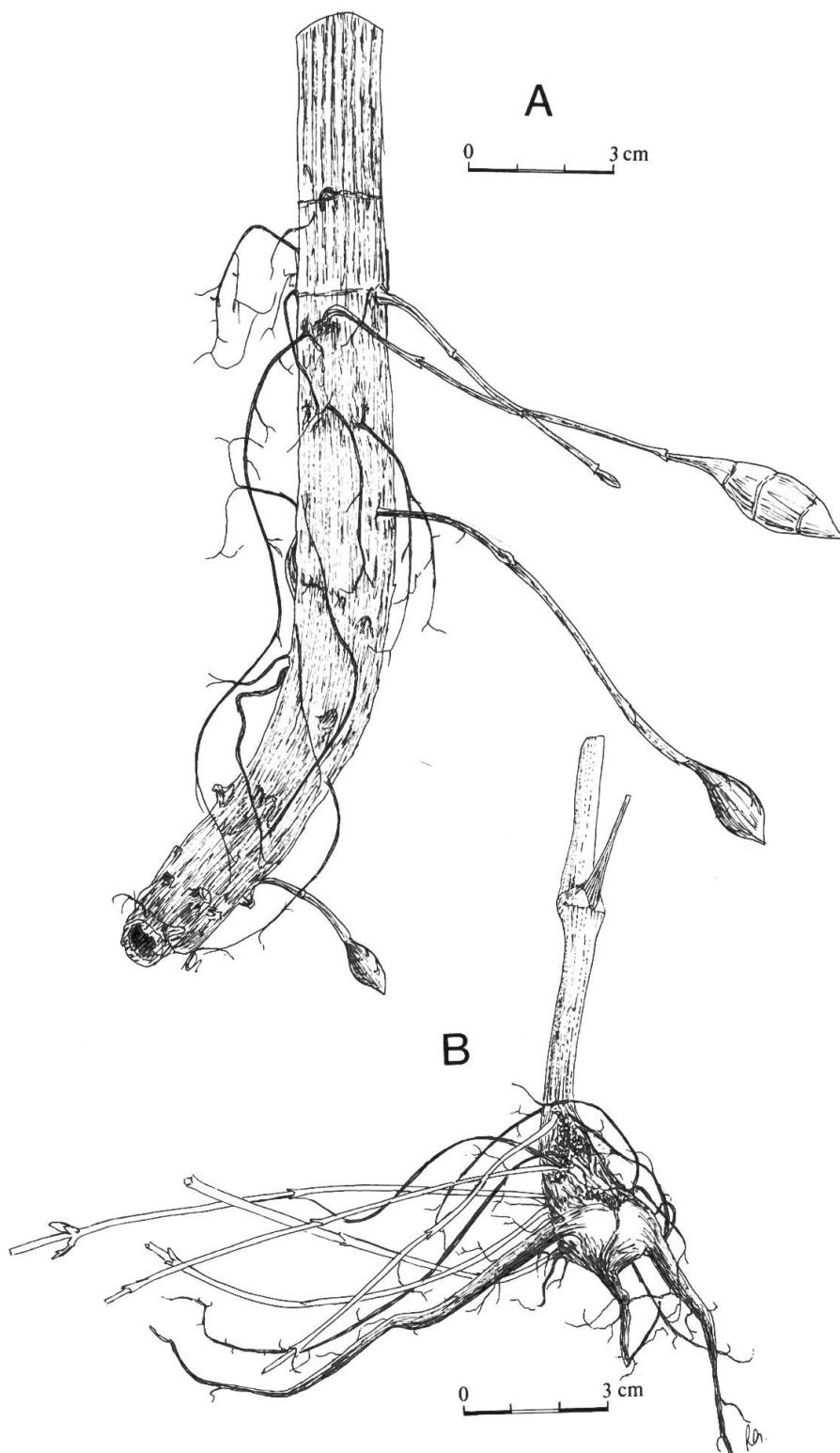


Fig. 2. – Souche de *Helianthus tuberosus* (Lambinon 96/1010) (A) et de *H. ×laetiflorus* (Lambinon 96/1039) (B). – Del. R. Gago.

***Helianthus ×laetiflorus* Pers. (*H. pauciflorus* Nutt. × *tuberousus* L.)**

Zicavo, sortie du village sur la route d'Ajaccio, env. 750 m, naturalisé au pied d'une haie-fourré de ronces, 14.9.1996, *Lambinon, J. 96/1039* (G, LG) (fig. 1). A noter, pour clarifier la mention de NATALI & JEANMONOD (1996: 77), la synonymie *Helianthus pauciflorus* Nutt. = *H. rigidus* (Cass.) Desf.

***Tanacetum parthenium* (L.) Schultz Bip.**

Sartène, vallée du Rizzanese à env. 2 km en amont du pont de Rena Bianca, env. 10 m, alluvions graveleuses, un pied, 13.9.1996, *Lambinon, J. 96/1031* (LG).

***Xanthium italicum* Moretti**

Cap Corse, côte ouest, Farinole, petite plage au nord de la Marine, arrière-plage sableuse, 8.9.1996, *Lambinon, J. 96/962* (G, LG); Cap Corse, côte est, Macinaggio, haut de plage sableux riche en débris de posidonie, 9.9.1996, *Lambinon, J. 96/966* (G, LG); Cap Corse, côte est, Marine de Pietracorbara, haut de plage, 9.9.1996, *Lambinon, J.* observation; Corte, terrain remblayé arasé parallèle au chemin de fer, près de la gare, env. 620 m, 14.9.1996, *Lambinon, J. 96/1052* (G, LG). Ne semble pas avoir été mentionné jusqu'ici au Cap Corse, ainsi que dans l'intérieur de l'île. NATALI & JEANMONOD (1996: 83) estiment que les plantes signalées en Corse sous le nom de *Xanthium saccharatum* Wallr. ne représentent qu'une variation extrême de *X. italicum* "ou peut-être une expression d'une introgression avec *X. strumarium*". La première de ces hypothèses nous semble aujourd'hui très vraisemblable, d'autant que des variations importantes quant à la densité des épines de l'involucre fructifère apparaissent comme assez fréquentes chez les deux "espèces" (WISSKIRCHEN, 1995: 50-65). Cela conforte en définitive l'opinion de cet auteur selon qui ces deux taxons, et d'autres voisins connus en Europe, ne mériteraient qu'un rang infraspécifique, mais les problèmes nomenclaturaux que pose un tel traitement paraissent ardu.

***Brassica napus* L. subsp. *napus* (s.l.)**

Ponte Leccia, remblais au bord du Golo, près du pont, env. 95 m, 11.4.1994, *Lambinon, J. 94/54* (LG); Querciolo (plaine orientale), L'Angiolasca, bord de la N 198 juste au sud du Golo, remblais de bord de route, 11.4.1994, *Lambinon, J. 94/51* (G, LG); Roccapina, friche-culture d'orge négligée près du camping, env. 15 m, 14.4.1994, *Lambinon, J. 94/95* (G, LG). Probablement plus répandue dans l'île, cette plante est aujourd'hui fréquente à l'état subspontané dans une grande partie de l'Europe, en conséquence de l'extension de la culture du colza; c'est là un phénomène qu'a connu aussi la Corse, comme le montre le tableau des surfaces cultivées présenté par NATALI & JEANMONOD (1996: 187). La taxonomie du groupe reste par ailleurs difficile: faut-il distinguer un subsp. *oleifera* (Moench) Metzger – auquel correspondrait la majorité des colzas actuellement cultivés – ou plutôt inclure ce taxon dans le subsp. *napus* (voir e.a. JALAS, SUOMINEN & LAMPINEN, 1996: 245)? La distinction avec *B. rapa* L. subsp. *campestris* (L.) Clapham, qui est également une plante oléifère que nous croyons avoir trouvé aussi en Corse (et non le subsp. *rapa*, comme le laisse entendre la "Flore analytique"), devra faire l'objet d'une mise au point ultérieure.

***Brassica procumbens* (Poiret) O. E. Schulz**

Noté par NATALI & JEANMONOD (1996: 86) comme naturalisé (voire indigène à nos yeux: cf. ci-avant). Le statut d'"alien (not established)" en Corse que lui confèrent JALAS, SUOMINEN & LAMPINEN (1996: 250) ne se justifie guère.

***Ipomoea indica* (Burm.) Merr.**

Bastia, terrain vague non loin de la gare, au contact d'anciens jardins, env. 40 m, 10.9.1996, *Lambinon, J.* 96/986 (G, LG); Lupino, le long de la route bordant la mer et à proximité de la halte du chemin de fer, 10.9.1996, *Lambinon, J.* observation Dans ces deux stations, la plante forme de vastes draperies envahissant la végétation spontanée. Comme dans le cas de l'unique localité signalée antérieurement (Ajaccio), elle peut certainement être qualifiée de subspontanée, même s'il ne semble pas y avoir de dissémination par graines (ce qui reste à démontrer d'ailleurs).

***Euphorbia maculata* L.**

Macinaggio, parterres de cultures ornementales au port, 9.9.1996, *Lambinon, J.* 96/974 (G, LG); Bastia, port de plaisance, parterres de cultures ornementales, 10.9.1996, *Lambinon, J.* 96/979 (LG); ibid., bord de la voie rapide, au pied de la falaise rudéralisée portant la vieille ville, 10.9.1996, *Lambinon, J.* observation; Ajaccio, aéroport de Campo del'Oro, trottoir, 14.9.1996, *Lambinon, J.* 96/1040 (G, LG); anse de Favone, bord de chemin juste derrière la plage, 13.9.1996, *Lambinon, J.* 96/1022 (G, LG).

***Euphorbia prostrata* Aiton**

Propriano, terrain vague au port, 14.9.1996, *Lambinon, J.* 96/1034 (LG). Troisième localité en Corse.

Euphorbia serpens* Kunth var. *serpens

Saint-Florent, bord de rue près du port, 8.9.1996, *Lambinon, J.* 96/957 (G, LG). Nouveau pour la côte occidentale.

***Salvia microphylla* Humb., Bonpl. & Kunth**

Zilia (Balagne, env. 370 m, petit replat au bord d'un muret, 7.9.1996, *Lambinon, J.* 96/942 (G, LG); à l'est de Casamozza, entre la route D10 et le Golo, au voisinage de l'ancienne église San Parteo, bord d'un sentier, env. 5 m, 29.9.1989, *Deschâtres, R. s.n.* (Hb. privé). Il n'était connu que d'une seule station en Corse.

***Acacia karroo* Hayne**

Bastia, pied de la falaise portant la vieille ville séparée de la mer par la voie rapide, 10.9.1996, *Lambinon, J.* 96/989 (G, LG); Calvi, route N 197 vers L'Ile-Rousse, aux environs du Club Olympique, ancienne haie au bord de la route, paraissant subspontané, 29.7.1986, *Lambinon, J.* 86/216 (LG). Il est toujours très difficile de savoir si un tel arbuste n'est que le reste d'une ancienne plantation ou s'il est réellement subspontané. A Bastia, il eût été surprenant de planter là le pied observé, qui par ses épines très vulnérantes, gêne le passage sur le trottoir au pied de la falaise (il ne serait d'ailleurs pas surprenant qu'il soit retaillé par les services municipaux). La citation de la récolte de Calvi explicite la mention "Lambinon, 1996, à paraître" de NATALI & JEANMONOD (1996: 126).

***Mirabilis jalapa* L.**

L'expansion actuelle de cette espèce paraît bien réelle. Aux stations citées par NATALI & JEANMONOD (1996: 127), on peut ajouter entre autres le village de Zilia (Balagne) (voir ci-avant à propos de *Setaria verticillata* var. *ambigua*).

Antirrhinum majus* L. subsp. *majus

Zilia (Balagne), env. 370 m, vieux murs dans le village (et au moins une touffe sur rochers rudéralisés), pieds à corolle rouge, rose ou blanche, 7.9.1996, *Lambinon, J.* 96/941 (G, LG).

***Linaria vulgaris* Miller**

Macinaggio, petite plaine littorale derrière le port, bord de chemin, 9.9.1996, *Lambinon, J.* 96/972 (LG). La plante a donc atteint pratiquement l'extrême nord du Cap Corse (cf. JEAN-MONOD & GAMISANS, 1992: 94-97).

***Veronica persica* Poiret**

Cap Corse, Sisco, hameau d'Assalaccia, friche, bord de jardinet, env. 450 m, 24.3.1992, *Lambinon, J.* 92/30 (G, LG); Casamozza, bord de la D 10 entre la Canonica et la mer (plaine littorale au sud de l'étang de Biguglia), friche, bord de cultures, avec *Lens culinaris*, 11.4.1994, *Lambinon, J.* 94/47 (G, LG); Ponte Leccia, friche rudéralisée près du Golo, env. 95 m, 11.4.1994, *Lambinon, J.* 94/53 (G, LG); Aleria, pont du Tavignano en amont de Calviani (route de Corte), Prunéo-di-Casa, friche sur alluvions plus ou moins rudéralisées, 12.4.1994, *Lambinon, J.* observation; Bastelicaccia, le long de la N 196 près du Prunelli à l'ouest de Pisciatello, jardinet d'un hôtel, 25.3.1992, *Lambinon, J.* 92/37 (G, LG). Cette espèce est certainement beaucoup plus fréquente que ne le laissent supposer la carte et la liste des échantillons figurant dans JEANMONOD & GAMISANS (1992: 207-208); elle n'y était notamment pas indiquée au Cap Corse. C'est donc avec raison que NATALI & JEANMONOD (1996: 146) la considèrent comme AC dans l'île.

***Nicotiana glauca* R. C. Graham**

Olmeto, entrée du village au bord de la route de Propriano, env. 300 m, construction en ruines, 14.9.1996, *Lambinon, J.* 96/1033 (G, LG). Reste heureusement peu répandu, semble-t-il, en Corse, et cantonné à des stations très limitées.

***Solanum laciniatum* Aiton**

Calenzana (Balagne), groupement rudéral près de la chapelle Sainte-Restitute, env. 230 m, 7.9.1978, *Lambinon, J.* 98/703, *Duvigneaud, J., Bellotte, W. & Monfort, J.* (LG). Non revu par la suite à cet endroit. La plante est cultivée pour l'ornement et son introduction est sans doute "intentionnelle", plutôt qu'"involontaire: accidentelle", comme indiqué par NATALI & JEANMONOD (1996: 150).

***Parthenocissus inserta* (A. Kerner) Fritsch**

Saint-Florent, talus rocheux densement couvert par la végétation entre la ville et la citadelle, env. 20 m, 25.7.1995, *Lambinon, J.* 95/494 (G, LG); Solenzara, port, digue en gros blocs rocheux, 13.9.1996, *Lambinon, J.* observation. La citation de la récolte de Saint-Florent explicite la mention "Lambinon, 1996 à paraître" de NATALI & JEANMONOD (1996: 155).

REMERCIEMENTS

Tous mes remerciements à nos collègues qui nous ont fourni des renseignements ou nous ont transmis des matériaux d'herbier inédits, en particulier R. Deschâtres, G. Dutartre & D. Jeanmonod.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CARRETERO, J. L. (1979). El género *Amaranthus* L. en España. *Collect. Bot.* 11: 107-142.

CARRETERO, J. L. (1990). 3. *Amaranthus* L. In *Fl. iberica* 2: 559-569.

GREUTER, W. (1971). L'apport de l'homme à la flore spontanée de la Crète. *Boissiera* 19: 329-337.

HÜGIN, G. (1987). Einige Bemerkungen zu weinig bekannten *Amaranthus*-Sippen (Amaranthaceae) Mitteleuropas. *Willdenowia* 16: 453-478.

JALAS, J., J. SUOMINEN & R. LAMPINEN (éd.) (1996). *Atlas Flora Europaea*. Vol. 11: *Cruciferae (Ricotia to Raphanus)*. Helsinki.

JAUZEIN, P. (1995). *Flore des champs cultivés*. Paris.

JEANMONOD, D., G. BOCQUET & H.-M. BURDET (1986). Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea* 41: 1-61.

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éd.) (1990). Notes et contributions à la flore de Corse, VI. *Candollea* 45: 261-340.

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éd.) (1991). Notes et contributions à la flore de Corse, VII. *Candollea* 46: 175-226.

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éd.) (1996). Notes et contributions à la flore de Corse, XII. *Candollea* 51: 515-557.

JEANMONOD, D. & J. GAMISANS (1992). *Scrophulariaceae*. *Compl. Prodri. Fl. Corse*. Genève.

LAMBINON, J. (1991). nn° 13961, 13962 et 13963 – *Amaranthus hybridus* L. var. *erythrostachys* Moq. et var. *hybridus*. *Soc. Echange Pl. Vasc. Eur. Bassin Médit., Bull.* 23: 60-61.

LAMBINON, J. (1996). Un livre stimulant et dérangeant: la “Flore des champs cultivés” de Philippe Jauzein. *Natura Mosana* 49: 45-69.

LAMBINON, J. & C. WORMS (1993). n° 14947 – *Amaranthus blitum* L. subsp. *emarginatus* (Moq. ex Uline & Bray) Carretero, Munoz Garmendia & Pedrol var. *pseudogracilis* (Thell.) Lambinon, comb. nov. *Soc. Echange Pl. Vasc. Eur. Bassin Médit., Bull.* 24: 55-57.

MEIKLE, R. D. (1977-1985). *Flora of Cyprus*. 2 vol. Kew.

NATALI, A. & D. JEANMONOD (1966). Flore analytique des plantes introduites en Corse. *Compl. Prodri. Fl. Corse, Ann. 4*. Genève.

TOWNSEND, C. C. (1985). *Amaranthaceae*. In *Fl. Tropical East Africa*. Kew.

TRIEST, L. (1988). A revision of the genus *Najas* L. (Najadaceae) in the Old World. *Mém. Acad. Roy. Sci. Outre-Mer, Cl. Sci. Nat. Médic., n.s.* 22 (1): 172 pp. + XXIX pl.

TURLAND, N. J., L. CHILTON & J. R. PRESS (1993). *Flora of the Cretan area*. London.

WISSKIRCHEN, R. (1995). Verbreitung und Ökologie von Flussufer-Pioniergesellschaften (*Chenopodium rubri*) in mittleren und westlichen Europa. *Dissertationes Botanicae* 236: 376 pp.

Adresse de l'auteur: Université de Liège, Département de botanique, Serv. bot. syst. & phytogéogr., Sart Tilman, B-4000 Liège.

Adresse des éditeurs: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE.

